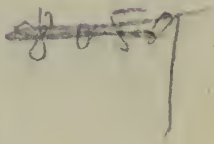
7180 7.9



Ulrich Middeldorf

CONSEILS
POUR FORMER
UNE
BIBLIOTHEQUE
PEU NOMBREUSE,
MAIS CHOISIE.

PAR
MR. FORMEY.

TROISIE'ME EDITION, CORRIGE'E ET AUGMENTE'E.

Avec une Notice des Ouvrages de l'Auteur.

A BERLIN,
CHEZ HAUDE ET SPENER
M D C C L V.

À

SON ALTESSE ROYALE,

MONSEIGNEUR

LE PRINCE HENRI,

FRERE DU ROI.

MONSEIGNEUR,

J'OSE faire passer en revuë sous les yeux de VOTRE ALTESSE ROYALE presque tous les Ecrivains qui ont acquis quelque ré-

putation dans la Littérature & dans les matières de goût. Il y en a peu parmi eux, MONSEIGNEUR, qui ne Vous ſoyent connus, & dont VOUS ne ſoyez en état de juger. Mais ſi les conſeils que je donne dans ce petit Ouvrage ne ſont pas néceſſaires à VOTRE ALTESSE ROYALE, le but que je me propoſe, en le publiant, méri-

mérite ſa protection; & c'eſt ce qui m'engage à le faire paroitre ſous ſes auſpices. Il s'agit d'encourager l'amour des Belles-Lettres, qui eſt infiniment avantageux, & aux particuliers, & à l'Etat. Le progrès des Vertus eſt ordinairement proportionné à celui des lumieres, & généralement parlant, le cœur s'épure, à meſure que l'eſprit s'éclaire.

Je me flatte donc, que VOTRE ALTESSE ROYALE honorera d'un regard favorable mes foibles efforts, & les témoignages de mon zéle ardent & reſpectueux. Et j'ai droit aſſurément de me le promettre d'un Prince, en qui brillent avec tant d'éclat les grandes qualités qui ſont comme héréditaires dans ſon Auguſte Maiſon, d'un Prince qui ſe

montre

montre digne Frère d'un Monarque que tout l'Univers admire, & digne Fils d'une Reine qui donne bien plus de luſtre à ſa Couronne qu'Elle n'en reçoit.

Puiſſiez-Vous, MONSEIGNEUR, fournir la plus longue & la plus brillante carrière, au gré de nos vœux & de nos eſpérances.

Je ſuis avec une entiere ſoumiſſion.

MONSEIGNEUR,

DE VOTRE ALTESSE ROYALE,

Berlin le 1. Aout 1746.

ſe très humble & très obeïſſant ſerviteur.

FORMEY.

AVERTISSEMENT.

En publiant cette troisième Edition, je n'ajouterai pas grand' chose aux Réflexions que contiennent les Avertissemens des deux premières. J'ai été un peu surpris, que toutes les restrictions par lesquelles j'avois caractérisé le plan de ce petit Ouvrage, ayent encore permis à quelques personnes de se plaindre qu'il étoit trop superficiel. Il n'est pas si difficile de faire de grosses compilations que je n'eusse pû me flatter d'y réussir, en feüilletant & en copiant. J'aurois eu, par exemple une vaste tablature toute faite dans l'Ouvrage peut-être peu connu, dont voici le titre, trop curieux pour en retrancher une syllabe. MUSEI, sive BIBLIOTHECÆ tam privatæ, quam pu-

publicæ, Extructio, Inſtructio, Cura, Uſus. Libri IV. Acceſſit accurata deſcriptio Regiæ Bibliothecæ S. LAURENTII ESCURIALIS: Inſuper Parænesis allegorica ad amorem linguarum. Opus multiplici eruditione ſacra ſimul & humana refertum; præceptis moralibus & litteratis, architecturæ & picturæ ſubjectionibus, inſcriptionibus & emblematis, antiquitatis philologicæ monumentis atque oratoriis ſchematis utiliter & amœne teſſellatum. Autor P. CLAUDIUS CLEMENS, Ornacenſis in Comitatu Burgundiæ, e Societate Jeſu, Regius Profeſſor Eruditionis in Collegio Imperiali Madritenſi. Lugduni, ſumtibus Jacobi Proſt. in 4to 1635. *Avec une ſemblable bigarrure j'aurois pu donner à mon Livre un* format *des plus honorables. Mais je n'ai voulu faire que ce que j'ai fait, c'eſt*

à dire

à dire indiquer les meilleurs Livres d'un uſage à peu près univerſel, qui peuvent entrer dans un Cabinet. Je laiſſe aux Bibliothecaires le ſoin de dreſſer des Bibliotheques (*). Ainſi, ſans altérer en rien mon plan, je me ſuis contenté de corriger quelques fautes des premières Editions, & d'ajouter quelques articles, ou omis, ou qui concernent des Ouvrages publiés depuis ce tems-là. Mais ayant rencontré par hazard dans mes lectures une Lettre du

(*) Voyez outre *Le Gallois*, *Traité des plus belles Bibliotheques*, *Hermann Conring*, *de Bibliotheca Auguſta*, *quæ eſt in arce Wolfenb.* Helmſt. 1661. & 1684. *J. L. Maderus de Bibliothecis & archivis*, *Helmſt.* 1666. & *de Bibliothecis nova acceſſio &c.* Helmſt. 1703. M. *Neubourg*, Conſeiller de Cour & Bibliothécaire de S. M. le Roi de Pruſſe, qui m'a communiqué obligeamment ces Ouvrages, m'en auroit indiqué ſans peine pluſieurs autres du même ordre, ſi j'avois voulu faire parade d'érudition.

du célébre La Mothe le Voyer (*), *qui justifie tout à fait mon idée, & qui est d'ailleurs curieuse, parce qu'elle est dans le point de vüe de la Littérature de ce tems-là, j'ai cru qu'elle feroit un ornement considérable de cette nouvelle Edition.*

(*) Dans le Tom. II. de l'Edition, *in folio*, Paris 1654. pp. 454 - 458.

DU MOYEN DE DRESSER UNE *BIBLIOTHEQUE* D'UNE CENTAINE DE LIVRES SEULEMENT.

MON TRÈS R. P.

Je ne ſuis pas en ſi mauvaiſe humeur que devoit eſtre *Seneque*, quand il eſcrivoit au neufiesme Chapitre du premier Livre de la tranquillité de cette vie, une ſi notable invective contre les trop curieuſes & trop nombreuſes Bibliotheques de ſon tems. J'ai toujours au contraire fomenté les inclinations de ceux de mes amis que je me ſuis apperceu eſtre portez à faire de ces loüables amas de livres, dont le plaiſir & l'utilité ſont d'autant plus grands, qu'outre leur uſage & la propre ſatisfaction de ceux qui les poſſedent, celle de beaucoup d'autres, qu'ils veulent obli-

ger

ger lorsqu'ils y ont recours, s'y trouve avec la leur, *bonum quo communius eo melius.* Et veritablement si nous loüons la charité de quelques bonnes personnes, qui font provision & distribuënt par les villes des remedes à beaucoup d'infirmitez corporelles; quelle estime ne devons nous point faire de ceux qui ont de si belles boutiques, & si bien garnies, de seurs & veritables remedes contre toutes les maladies de l'esprit? Ce qui me fait souvenir de la belle inscription que ce grand Roy d'Egypte *Osmandus* posa sur la porte de sa sacrée Bibliotheque, (1) ψυχῆς ἰατρεῖον, *animæ medicatorium*, au rapport de *Diodore* Silicien. Ce n'est pas pourtant que la reprehension de *Seneque* ne soit fort sensée, à l'esgard de ceux qu'on voit dans la vaine parade, & dans l'ignorante ostentation d'une Librairie, qui leur est souvent plus inconnuë que les païs où ils ne furent jamais, *quibus libri non studiorum instrumenta*, comme il dit, *sed cœnationum ornamenta sunt.* Ils furent depuis comparez par le Roy *Alphonse* aux bossus, qui ne sont jamais sans leur

(1) Lib. I.

leur boſſe, & ſi ne la voyent jamais. Mais bien qu'il ſoit plus de ces φιλόβιβλοι que de φιλόσοφοι, pour uſer des termes de *Strabon*, quand il parle du Bibliothequaire *Appellicon;* ſi eſt-ce que conſiderant la choſe nuëment en ſoy, je ſeray toujours plus preſt à faire eſtat de ceux qui ſe plaiſent à theſauriſer ainſi en nombre de volumes qu'à pointiller ſur le peu de profit que quelques uns en retirent.

Voilà, mon R. P. ce que j'ay bien voulu vous mettre icy ſur le ſujet dont nous parlions cette après-dinée, avant que de venir à la demande que vous me faites touchant l'achapt de quelques livres. Pour y ſatisfaire, je vous diray que comme je ſcay bien qu'il n'eſt pas permis à un chacun de ſe donner autant de ce beau meuble, comme il pourroit en avoir de beſoin: auſſi ay-je toujours crû qu'un homme, dans une grande ville, & pleine de gens ſçavans, comme celle-cy, ayant recours en de certaines occurrences & neceſſitez ſtudieuſes aux librairies de ſes amis, & à beaucoup de

(2) 13. Geogr.

Bibliotheques, dont l'entrée eſt toujours aſſez libre, pouvoit avec fort peu de deſpence, & par l'achapt d'environ une centaine de volumes, ſe dreſſer une eſtude aſſez fournie pour faire toute ſorte de lecture. Car je conſidere les livres comme eſtant, ou d'une eſtude ſuivie & continuée, tels que ſont tous ceux qui traitent des Arts & des ſciences, ou d'un uſage & ſervice paſſager, & à tems, ainſi que ſont les Onomaſtiques, Gloſſaires, Nomenclateurs, Vocabulaires, Dictionaires & Lexicons.

Quant à ces derniers, je tiens avec des perſonnes de grande litterature qu'on n'en ſcauroit trop avoir, & c'eſt une choſe evidente qu'il les faut poſſeder en pleine proprieté, parce qu'ils ſont d'un journalier & perpetuel uſage, ſoit que vous ſoyez attaché à la lecture & intelligence de quelque Autheur, ſoit que vous vacquiez à la meditation ou compoſition de quelque ouvrage. Je voudrois donc pour commencer par ceux-cy, qu'il fiſt proviſion d'un Dictionaire François-Latin, comme celuy de *Nicot*, ou de *Monet*, & d'un autre Latin-François com-

comme ſont ceux des *Eſtiennes*. Qu'il euſt de meſme un Lexicon Grec & Latin de *Scapula*, avec un autre Latin & Grec, tel qu'eſt celui de *Morel*. Que ſi les langues Hebraïque, Allemande, Eſpagnole, ou Italienne, lui plaiſent, il faut qu'il ſe donne les meilleurs Onomaſtiques de chacune; comme le *Pagninus* pour l'Hebreu, le Dictionaire de *la Cruſca*, ou du moins ſon *Compendium* pour l'Italien; & le Vocabulaire Eſpagnol Latin de *Covarruvias*, ou de *Nebricenſis*, pour ce qui touche la langue Eſpagnole. Il a beſoin encore des Dictionaires de pluſieurs langues réunies, tels que ſont le *Calepin*, le Nomenclateur de *Junius*, & le Lexicon recent de *Martinius*. Ceux qui regardent en particulier les Arts & les ſciences, lu ſont auſſi neceſſaires, comme le Dictionaire Poëtique de *Robert Eſtienne*, le Geographique d'*Ortelius*, celui des Villes de *Stephanus*, le Philoſophique de *Goclenius*, le Chimique de *Rullandus*, le Mathematique de *Daſypodius*, & l'Etimologique de *Fungerus*. Je mets au meſme rang les Antiquaires de *Laurembergius* & de *Lubinus*: Les

Définitions de *Gorris* Pere & Fils, avec l'œconomie *d'Hypocrate* de *Fœſius* pour ce qui regarde la Medecine; & le Lexicon de *Briſſon* en ce qui touche la Jurisprudence. Quand on a le Grec en ſingulière recommendation, il faut joindre aux precedens le *Gloſſarium vetus*, le *Suidas*, l'*Etymologicum magnum*, le *Phavorinus Camertes*, le Lexicon d'*Harpocration*, l'Onomaſtique *d'Erotian* par *Euſtachius*, & quelques autres ſemblables. Enſuite de ces Dictionaires je mets volontiers, pour eſtre quaſi auſſi neceſſaires, les livres qui portent titre de Bibliotheques, comme ſont celles de *Photius*, de *Gesner*, de *Poſſevin;* & les autres particulieres, telles que des Hiſtoriens François, ou de quelque matiere déterminée. Je ne voudrois pas mesme negliger le treſor critique de *Gruter*, ny de certains ouvrages de pareille farine, parce qu'il ſe trouve des occaſions où ils peuvent beaucoup ſervir. Voila donc comme avec vingt cinq ou trente volumes, je voudrois ſatisfaire à l'un des membres de ma diviſion qui regarde les livres de repriſe, & qui ne ſont utiles qu'en de certaines rencontres.

tres. Quant aux autres qui ont pour objet l'immenſité des ſciences, plus le nombre en eſt grand, voire infiny; plus je voudrois me reſtraindre à de certains autheurs principaux, & qui ſemblent uniques, ou en fort petit nombre en chaque art ou ſcience. Car de même que nous nous pouvons accommoder de la pluspart des Livres de nos amis, & de ceux qui ſe trouvent dans ces grandes & renommées Bibliotheques; auſſi y en a-t-il qu'il faut tellement ſe rendre propres par des Lectures, & des notes particulieres, ſur leſquelles noſtre memoire s'attache & ſe repoſe, qu'à moins de renoncer au meſtier des Muſes, l'on ne ſçauroit ſe diſpoſer de les acquerir. C'eſt ainſi que nous voyons les Artiſans poſſeder chacun de particuliers Inſtrumens, dont ils ſe ſervent mieux que de tous autres.

Or puiſque la Theologie eſt la plus noble de toutes les connoiſſances, remarquons d'abord qu'une ſeule Bible vous donnera avec le fondement de toute la poſitive, la plus ancienne & plus authoriſée de toutes les Hiſtoires, comme celle qui commence par la

creation du Monde. La Somme de Saint *Thomas* vous fera voir enſuite toutes les queſtions de la Scholaſtique, & vous tiendra lieu encore d'un bon Commentaire Chreſtien ſur Ariſtote.

A l'esgard de la Philoſophie, où nous ne ſommes aujourd'huy inſtituez que ſur les principes du Peripatetiſme, il faut de neceſſité avoir un Ariſtote, que j'accompagnerois toujours du Divin *Platon*, & du riche threſor de *Diogenes Laertius*, pour y voir les autres ſyſtemes Philoſophiques, & toutes ces belles penſées qu'il a ramaſſées des plus grands Perſonnages de l'Antiquité. Achetez après cela tous les Novateurs recens qui ont fait bande à part, & qui ſe ſont rendus chefs de party, comme *Teleſius*, & ſon Diſciple *Campanella*, *Remond-Lulle*, *Jordanus Brunus*, *Patrice* qui a fait les traitez *novæ Philoſophiæ*, *& Diſquiſitionum Peripateticarum*, *Ramus*, *Carpentarius*, *Severinus Danus*, *Gorlæus*, *Gomeſius*, & le grand Chancelier Anglois *Verulamius*. N'oublions pas nos intimes amis *Baranzanus*, & *Gaſſendus*, non plus que *Sebaſtien Baſſon*, *Gilbert* avec

avec la Philoſophie magnetique, ou aimantée, le Jeſuiſte *Cabæus*, & *Kircher* ſon Coadjuteur.

Pour ce qui concerne la Medecine, un *Hippocrate* pour l'ancienne, & un *Fernel* pour la moderne, doivent eſtre pris par ceux-mêmes qui ne ſont pas de cette profeſſion, avec un Anatomiſte, ſoit du *Laureus*, ſoit autre, & un Herboriſte, tel que *Mathiol* ſur *Dioſcoride*. Voire mesme parce que la ſanté du corps eſt ſi importante & ſi jointe à l'eſprit, je ne voudrois pas que vous manquaſſiez d'un traité fait exprés pour elle, comme eſt celuy de l'eſchole de Salerne, ou quelque autre ſemblable.

Ayez pour les Mathematiques les oeuvres de *Ptolomée*, & d'*Euclide*, & particulièrement pour l'Aſtrologie, les ſiſtemes nouveaux de *Tichon*, *Copernic*, *Kepler* & *Galilei*. Les Cartes Geographiques tant anciennes que modernes ne ſont pas ſeulement d'ornement, mais de néceſſité; ſur tout le ſupplement d'*Ortelius* pour l'intelligence des Hiſtoires anciennes, & le dernier travail de *Bertius* ſur ce ſujet, quoy qu'aſſez imparfait.

fait. On ſe doit pourvoir ſur les autres parties de ces diſciplines ſelon l'envie que chacun a de s'y attacher préciſément.

Il faut du moins avoir un autheur de Chronologie, ſur les tables duquel la memoire ſe puiſſe tenir ferme.

Vous ſçavez ce qu'elle eſt à l'Hiſtoire, dont je ne vous diray autre choſe, ſinon que hors les neuf muſes d'*Herodote*, & les cinq premiers livres de *Diodore* Sicilien, qu'on peut nommer les Bibles du Gentilisme, la lecture de tous les autres ſe peut faire en les empruntant. Si ce n'eſt que vous avez eſpouſé quelque Hiſtorien d'une affection ſinguliere. Je ne vous parle point du *Beroſe*, ny des autres Autheurs ſuppoſez par *Annius de Viterbe*, dont l'impoſture ne peut plus tromper perſonne. Faites le même jugement de l'Itineraire d'*Alexandre Geraldin*, & des Antiquitez Hetrusques d'*Inghiramius*, vous contentant d'en ſçavoir la fauſſeté.

Les Corps du droit Civil, & Canon, ſuffiſent à ceux qui ne ſont portez que d'un

ſimple

ſimple reſpect vers *Juſtinien*, & la Cour de Rome.

Vous aurez des Preceptes de Rhetorique, & des exemples d'Orateurs en *Ciceron*, & *Quintilien*, ſuffiſamment. Mais je vous donne la Philoſophie du premier qui fait le quart de ſes oeuvres, avec *Seneque* & le petit *Epictete*, pour des pieces de Cabinet que vous ne ſçauriez trop aimer ſi vous eſtes amy de la Morale, c'eſt à dire, de vous même. Peu de perſonnes s'exercent en l'éloquence Grecque: de ſorte qu'il ſemble que les Autheurs des ſciences qui ont eſcrit en cette langue, ſuffiſent pour ce regard.

Quant aux Poëtes, un ſeul volume vous donnera tous les Grecs, un autre les Latins, & trois ou quatre moindres ſuffiront pour les Langues vulgaires.

Je ne vous dis rien des livres de Chymie, ny de ceux de Magie, parce que nous conſiderons icy l'eſtude d'un eſprit moderé & bienfait, ſans avoir esgard aux paſſions, ny aux desreglemens des autres. Si faut-il en avoir quelques uns pour ſçavoir ce qu'il y a d'utile dans la Chymie, qui ne

ſe promet rien d'extravagant, dont le *Tyrocinium* de *Beguin* vous donnera quelque connoiſſance; & pour reconnoiſtre ce qui ſe trouve veritable dans la Magie qui ne ſort point des bornes de la Nature, ce que le curieux *Baptiſta Porta* vous fera juger par ſa Magie naturelle.

Mais il ne faut pas oublier ceux qui nous ont particulièrement deſcrit de certains Meſtiers, comme *Vegece* celuy de la Guerre; *Vitruve* celuy de l'Architecture: *Marc Varron*, *Columella*, & *Caton*, qu'on trouve reliez en un volume, celuy de l'Agriculture; *Rudolphus Agricola* celuy des metaux; & quelques autres encore de qui l'on peut prendre des lettres de Maiſtriſe, en ce que chacun d'eux a fait profeſſion d'enſeigner. Il me reſte un livre à vous nommer que je n'ay réduit expreſſement ſous aucun predicament, ny mis juſques icy dans pas une claſſe, parce qu'il eſt transcendant, & qu'il va par tout. C'eſt l'Hiſtoire naturelle de Pline qui eſt de ſi grand uſage dans une eſtude, qu'en cette ſeule

piece

piece vous poſſederez en quelque façon une Bibliotheque entiere.

Ce ſera par elle, mon R. P. que je finiray ce petit diagramme, ou cette breve delineation que vous m'avés demandée. Je penſe vous y avoir deſigné les Livres les plus néceſſaires, ſoit pour eſtre d'un uſage & ſervice quotidien, tels que ſont les premiers; ſoit pour eſtre de ceux dont parle l'Orateur Romain, *in quibus immorari oportet & ſeneſcere.* Vous voyez que j'ay fait un catalogue fort ſuccinct de ceux-cy, tant à cauſe de mon premier deſſein, que pour ce que je défere beaucoup au conſeil que nous a donné *Seneque* en ces mots, *multo ſatius eſt paucis de authoribus tradere, quam errare per multos.* *Quintilien* nous l'a depuis repeté en ces autres termes, *optimis aſſueſcendum eſt, & multa magis, quam multorum lectione firmanda mens, & ducendus eſt color.* Or vous ſçavez quelle eſt la couleur des hommes ſtudieux, & ce que reſpondit l'Oracle à *Zenon* le Stoïcien, quand il luy demanda par quel moyen il pouvoit vivre heureux. Si vous n'en avez memoire, je

vous

vous en feray d'autant plus librement ſouvenir, que les premiers Peres de l'Egliſe ſe ſont ſouvent ſervis de ces mêmes Oracles, pour authoriſer les plus hauts myſteres de noſtre Foy. Sa reſponſe fut donc, au rapport de *Diogenes Laërtius*, qu'il obtiendroit facilement cette felicité, lors qu'il auroit acquis la couleur de trés-paſſez; ce qui le porta à la Lecture des Livres, & à l'eſtude ſerieuſe des bons Autheurs, qui lui acquirent enfin avec la pasle couleur des morts dont parloit l'Oracle, les ſentiments, qui ſeuls peuvent donner moralement parlant la vraye felicité aux vivans.

AVANT-PROPOS.

Après la Converſation, il n'y a point de moyen plus utile pour cultiver l'eſprit, & employer le tems avec fruit, que la Lecture. Je ne ſais même, de la maniere dont ſe paſſent preſque toutes les Converſations, ſi je n'aurois pas dû donner la préference à la Lecture. On trouve peu de perſonnes, qui ayent les qualités néceſſaires pour reünir l'utile à l'agréable dans la Converſation. Les ignorans ſont ſuperficiels: les ſavans ſont pedantesques: on n'a pas le tems d'approfondir les ſujets; des importuns vous troublent, quelque incident, quelque contradiction, amenent l'aigreur, on s'en retourne à vuide, ou mécontent. Au contraire il y a un très grand

grand nombre de Livres excellens en tout genre, où tantôt l'importance des ſujets, tantôt le goût & les graces du ſtyle, quelquefois l'un & l'autre de ces attraits, vous affectent, vous inſtruiſent, vous raviſſent. Un Livre, ſi je puis ainſi dire, eſt toujours acceſſible; à chaque moment vous pouvez profiter des reſſources qu'il vous préſente, elles s'offrent dans tous les tems & dans tous les lieux; & s'il y a des conjonctures où vous croyez qu'elles ne vous conviennent pas, vous pouvez le laiſſer, pour le reprendre enſuite avec une pleine liberté. Voilà, ce me ſemble, bien des endroits par lesquels le commerce des Livres l'emporte ſur celui des hommes.

Tout le monde n'eſt pas capable de lire; tout le monde n'a pas le tems, & les moyens néceſſaires pour vaquer à cette occupation. Ce n'eſt pas que le moindre Artiſan ne pût y trouver un délaſſement plus ſalutaire, que dans les plaiſirs groſ-

ſiers qui lui ſervent de récréation. Mais il ſeroit inutile de vouloir exciter en lui ce deſir; *ignoti nulla cupido.* La Lecture eſt donc le partage de deux ordres de perſonnes principalement. Premierement, elle eſt celui des Savans de profeſſion, ou plutôt, c'eſt leur métier; les Livres ſont les outils de leur profeſſion. En ſecond lieu, la Lecture convient en général à toutes les perſonnes de l'un & de l'autre ſexe, qui ayant de l'éducation, de la naiſſance, un bien honête, & du loiſir veulent tirer parti de tous ces avantages, & répandre de nouveaux agremens ſur leur vie.

Je ne m'ingéré point à donner des avis aux Savans; ordinairement ils les reçoivent mal, & d'ailleurs ils ſeroient déplacés ici. Chacun d'eux ayant ſon objet, ſa ſcience favorite, ſon gout déjà formé, ſait quels ſont les Livres qui peuvent lui être utiles, ou agréables. Citoyen né de la République des Lettres, il connoit toutes les rou-

routes de cette contrée, & ſuit celles qu'il croit propres à le mener à ſon but.

Mais je crois pouvoir ſans témérité offrir quelques ſecours, & quelques directions, à un grand nombre de perſonnes, qui pleines de goût, & même d'ardeur pour les Belles-Lettres, ne ſavent comment ſatisfaire ces heureuſes diſpoſitions, tâtonnent, pour ainſi dire, dans le choix des Livres qui leur conviennent, & prodiguent leur argent pour de mauvaiſes acquiſitions, ou n'acquérent rien dans la crainte de le prodiguer. Il eſt desagréable en effet d'acheter au hazard, & de voir des Livres, des amas même de Livres, qui ne ſauroient vous dedomager par aucun endroit de ce qu'ils vous ont couté.

Quand un Seigneur ne veut avoir une Bibliotheque que par oſtentation, & pour meubler un de ſes appartements, il n'a beſoin d'aucune direction, il n'a qu'à acheter à la toiſe, employer un bon Relieur,

& faire décorer le Cabinet de ſes Livres de quelques ornemens convenables; voilà qui eſt fait, il a atteint ſon but. Mais un Seigneur, une Dame, qui ont de l'eſprit, du goût, & des connoiſſances, & qui veulent ſe ménager les délicieux momens que la Lecture peut leur procurer, doivent s'y prendre tout autrement. Il faut connoitre, avant que d'aimer, dit certaine Maxime. Ainſi, s'ils veulent ſe faire un choix de Livres qu'ils puiſſent aimer, former un Cabinet dans lequel ils entrent toujours avec ſatisfaction, il faut qu'ils n'y mettent que des Livres dont ils connoiſſent le mérite.

Mais comme il n'eſt guéres poſſible, que les perſonnes dont je parle, ayent l'idée de tous les Livres de ce genre; je ne crois pas, qu'elles refuſent un guide, qui joint à quelque expérience un deſir ſincère de les obliger. J'ai deſſein de leur tracer ici un plan, par le moyen duquel ces perſonnes pourront aiſément raſſembler les meilleurs Livres

dans chaque genre, & n'auront pas le déſagrément ordinaire à tous ceux qui ſe forment une Collection, de la voir ſe groſſir de bons & de mauvais Livres, entaſſés pêle-mêle. Avec cinq à ſix cens Volumes elles auront de quoi ſuffire à la lecture de toute leur vie; & ces cinq à ſix cens Volumes, elles n'auront pas la peine de les démêler dans cette foule immenſe de Livres, dont l'Univers eſt inondé.

Ce n'eſt point au reſte par un pur effet du hazard, que je remplis cette tâche. Un Seigneur (*), que ſa naiſſance & ſes ſervices ont élevé aux plus éminentes dignités, & qui protége les Belles Lettres, parce qu'il en connoit le prix, m'a fait naître cette idée, & a daigné me témoigner, que l'exécution en ſeroit agréable à pluſieurs autres perſonnes des plus diſtinguées. Je m'eſtimerai donc infiniment heureux,

(*) Je puis le nommer préſentement que nous l'avons perdu. C'étoit feu S. E. M. le Comte *de Münchow*.

reux, ſi je puis répondre en quelque ſorte à ſon attente, & remplir un deſir bien glorieux pour les Lettres.

Il me reſte encore deux ou trois choſes à remarquer. D'abord, n'étant appellé qu'à tracer un plan reſſerré dans les bornes d'un petit nombre de Livres, il ne faudra pas s'étonner, ſi l'on ne trouve point ici divers Ouvrages, qui ont de la réputation, & qui la méritent juſqu'à un certain point. Je ne prétens pas donner la Liſte de tous les bons Livres; quoiqu'il n'y en ait peut-être pas un, contre cent mauvais, ou très mediocres, le nombre en excéderoit encore de beaucoup celui des Livres qui doivent former la Bibliotheque, dont je donne le plan.

D'ailleurs, je puis fort bien, ou par oubli, ou par defaut de connoiſſance, en avoir omis qui ont droit à la qualité d'excellens, & à l'entrée de la Bibliotheque en queſtion. Les Connoiſſeurs qui

m'accorderont à cet égard le ſecours de leurs lumieres, m'obligeront ſenſiblement.

Enfin, je ne prétends pas que mon goût ſoit une régle ſûre & infaillible. Mais au fond, je n'ai guères indiqué que des Livres qui ſont dans une poſſeſſion déclarée des ſuffrages du Public, & auxquels on ne peut conteſter un rang que je régle d'après les déciſions les plus univerſelles & les plus reſpectables.

J'ai rangé ce petit Catalogue raiſonné en un certain nombre de Claſſes, ou Articles, auxquels il m'a paru qu'on pouvoit rapporter les meilleurs Livres en tout genre. Il ne s'agit point ici de Sciences particulieres, qui ſont l'objet d'un Savant de profeſſion. Tous les Ouvrages que je conſeille, appartiennent, ou peu s'en faut, à cette diviſion rabattuë, mais pourtant juſte & ſignificative; L'ESPRIT ET LE COEUR.

ARTI-

ARTICLE I.

ECRITURE SAINTE, THEOLOGIE, ET HISTOIRE ECCLESIASTIQUE.

Tout homme qui a l'esprit juste & le cœur droit, doit regarder la Religion comme un objet souverainement intéressant. Les Livres qui traitent de la Religion, ont tous les caractères qui peuvent les rendre desirables. Et parmi ces Livres, il y en a qui sont l'ouvrage des plus grands & des plus beaux Génies; il y en a, où la Doctrine du salut joint à la sublimité naturelle & divine, tout ce que la Raison a de plus dé-

monſtratif, tout ce que l'Eloquence a de plus fort & de plus touchant.

Le fondement de la Religion, c'eſt l'Ecriture Sainte. Aucun Chrêtien ne ſauroit ſe diſpenſer de poſſéder ce Livre ſacré, & je le mets par conſéquent à la tête de tous les autres. Comme je ne ſuppoſe pas la connoiſſance des Langues Originales dans ceux auxquels je forme une Bibliotheque, ils doivent au moins acquérir les meilleures Verſions, & les meilleures Editions, dans leur Langue maternelle, ou dans les Langues qu'ils poſſédent.

La Bible la plus généralement eſtimée parmi nous, c'eſt celle de Mr. *Martin*, Paſteur d'Utrecht. La Verſion en eſt travaillée avec ſoin, & les Notes ont entièrement fait tomber celles de *Desmarets*, qui avoient été aſſez longtems en vogue. Cette Bible eſt en deux Volumes *in folio*. Je remarque une fois pour toutes, que quand on achete ces Ouvrages, & tous les livres en général, on demande les dernieres Editions, qui pour l'ordinaire ont la ſupériorité ſur les précédentes. Il y a des Editions *in 4to* de la même

me Bible de *Martin*, qui ſont fort correctes, mais où l'on ne trouve que le Texte & les Paralleles. Celle de *Hanover* 1728. gros *in 8vo*, a pour frontiſpice une excellente Préface de Mr. *Lenfant*.

On a depuis quelques années une nouvelle Verſion de la Bible par feu Mr. *le Cene*, dont le Projet avoit paru dès l'an 1696. Elle eſt auſſi en deux Volumes *in folio*. Ceux auxquels la ſingularité plait, peuvent ſe la procurer.

Une très belle & bonne Edition, c'eſt celle que Mr. *Oſterwald*, digne Paſteur de *Neufchatel*, a donnée avec des Argumens & des Réfléxions, qui ſont plus propres encore à nourrir la foi & la piété que les annotations ordinaires. Elle a été imprimée en un Volume *in folio*, à Amſterdam 1724.

La Sainte Bible avec un Commentaire littéral, tiré de l'Anglois, dont on a publié ſucceſſivement les Volumes, étoit reçüe avec beaucoup d'applaudiſſement; & l'on voit à regret que Mr. *Chais*, digne Paſteur de la Haye, n'en donne pas la ſuite. On a des Volumes qui renferment les Traductions de

quelques Livres particuliers de l'Ecriture Ste. paraphrasés & commentés. Mr. *Criſoz de Bioneus* avoit donné *Job*, les *Pſeaumes* & l'*Apocalypſe*, d'une maniere à faire deſirer qu'il continuât à fournir cette carriere.

Le Nouveau Teſtament a paru auſſi de différentes Verſions, & en différentes formes. Il y a dans l'Egliſe Romaine les Verſions de *Mons*, d'*Amelote*, du P. *Bouhours* &c. Les deux principales parmi nous ſont celles de Mr. *Jean Le Clerc in 4to*, Amſterd. 1703. & celle de Mrs. *de Beauſobre & Lenfant*, dont la derniere Edition eſt de 1741. en deux Volumes *in 4to*, auxquels on peut joindre les *Remarques* poſthumes de Mr. *de Beauſobre*, *in 4to*, à la Haye 1742.

Un petit nombre de Paraphraſes & de Commentaires ſont un accompagnement très utile à l'Ecriture Ste, qui, claire dans les choſes eſſentielles au ſalut, ne laiſſe pas de renfermer d'ailleurs bien des obſcurités. En fait de Paraphraſes, il y a celle de *Sacy* ſur toute la Bible en 37. Volumes *in 8vo*, où l'on trouve tout ce que les Peres ont dit de meilleur pour l'intelligence des Livres ſacrés.

Le

Le P. *Quênel* en a donné une ſur le Nouveau Teſtament en 8 Voll. *in 8vo*, qui eſt très propre à l'édification.

Les Commentaires ſur la Bible ſont innombrables, & dans toutes les Langues. Le célébre P. *Dom Calmet* en a donné une véritable quinteſſence dans ſon *Commentaire littéral ſur la Bible*, en neuf Volumes *in folio*, Paris 1724. auquel appartient le *Dictionnaire Hiſtorique, Critique, & Chronologique, ſur la Bible*, 4 Voll. *in folio*, remplis de figures, Paris 1740.

Il ſuffira de joindre à ces Ouvrages les *Diſcours Hiſtoriques & Critiques ſur les Evénemens les plus mémorables de l'Ancien & du Nouveau Teſtament, par Mrs. Saurin, Roques & de Beauſobre*, en 6 Volumes *in folio*, avec les belles Figures de Mrs. *Hoet*, *Houbraken* & *Picart*, à la Haye 1728. C'eſt un ornement digne à tous égards d'un Cabinet choiſi.

On s'attend bien ſans doute que je n'indiquerai point ici de Syſtème de Theologie; je les laiſſe dans le nombre des Livres réſervés pour les Savans de profeſſion. Un Ou-

vrage néanmoins où les Vérités de la Foi, & les Devoirs de la Morale, seroient déduits avec netteté, suivant l'ordre des Systèmes, ou des Confessions de Foi, mériteroit d'entrer dans notre choix, & il y en a un de cette nature en Allemand. C'est celui que feu Mr. *Reinbeck*, (Théologien qui avoit toutes les vertus de son état, sans qu'elles fussent obscurcies par le moindre défaut, qu'on me permette ce mot sur un homme respectable, dont je chérirai toûjours la mémoire,) c'est, dis-je, l'Ouvrage que Mr. *Reinbeck* avoit entrepris sur la Confession d'Augsbourg, & que Mr. *Canz* a achevé avec beaucoup de succès. Deux doctes Suisses, Mrs. *Stapfer* & *Wittenbach*, ont aussi publié depuis quelques années, le premier en Allemand, le second en Latin, des Cours de Théologie, qui sont fort au dessus de tout ce qu'on avoit jusqu'à présent dans ce genre.

Un ou deux Catéchismes bien-faits sont aussi des Livres dignes d'attention. Tels sont celui de Mr. *Osterwald*, & *l'Abregé de la Théologie Chrêtienne* en forme de Catéchisme, par Mr. *Saurin*. Mr. *Bertrand*, Pasteur à Berne,

Berne, a donné une *Inſtruction Chrêtienne*, qui eſt excellente; & l'on doit ſçavoir beaucoup de gré à Mr. le Profeſſeur *Vernet* d'avoir exécuté un Ouvrage du même genre, mais plus étendu, qui renferme en cinq Volumes *in octavo*, toutes les vérités de la Théologie & de la Morale, miſes dans un très beau jour.

Perſonne n'ignore, que la Religion a été expoſée de tout tems aux attaques de l'Incrédulité, mais elles ſemblent avoir redoublé de force dans ces derniers ſiecles. Ce mal a produit un bien; il a occaſionné des Apologies, des Défenſes, des Démonſtrations de la Verité du Chriſtianiſme, d'un ordre excellent. On peut les acquérir & les lire, avec autant de plaiſir que de fruit. Entre celles que l'Antiquité nous a transmiſes, on peut ſe borner à l'Ouvrage d'*Origene contre Celſe*, qu'un habile Traducteur, (*Elie Bouhéreau,*) a donné en François en un Volume *in 4to*, & au petit Ecrit intitulé, *l'Octavius de Minucius Felix*, dont nous avons la Verſion de Mr. *d'Ablancourt*.

A la tête des Défenſeurs modernes de la Religion, je mets *Abbadie*, dont l'excellent

Traité

Traité de la Vérité de la Religion Chrêtienne en 2 Volumes *in 8vo* eſt un vrai Chef-d'œuvre. On ne ſauroit non plus refuſer de juſtes éloges à la *Religion Chrêtienne prouvée par les faits, par Mr. l'Abbé de Houtteville*, en 3 Voll. *in 4to*, Paris 1740. La fondation de Mr. *Boyle* a produit divers Diſcours des plus habiles Philoſophes d'Angleterre, qui tendent à démontrer les mêmes vérités, & ces Diſcours traduits ſous le titre de *Défenſe de la Religion &c. par Mr. Burnet*, ont déjà fourni ſix Volumes *in 8vo*. L'illuſtre Théologien de Geneve, *J. Alphonſe Turrettin*, avoit auſſi donné une ſuite de Theſes Latines ſur ces matieres, dont le même Mr. *Vernet*, dont nous venons de parler, éléve & émule de ce grand homme, a fait un *Traité de la Vérité de la Religion Chrêtienne*, très digne d'aſſortir les précédens. Un célébre Théologien de Berlin, Mr. *Sack*, eſt entré dans la même carrière, & il l'a fournie d'une maniere diſtinguée. Les Parties qu'il a publiées ſucceſſivement de ſa *Défenſe de la Foi Chrêtienne*, ont été lües avec avidité de toutes les perſonnes, qui ont le goût du Vrai & du Beau.

On

On en a une Traduction en François, qui peut être utile à ceux qui n'entendent pas l'Original.

Quelques points fondamentaux du Christianisme ont été traités dans des Ouvrages séparés, & en particulier le Dogme capital de la Résurrection de N. S. sur lequel nous avons deux Ouvrages d'une grande force traduits de l'Anglois. L'un est celui de *Ditton*, intitulé, *la Religion Chrêtienne démontrée par la Résurrection de N. S.* où regne le plus haut degré d'évidence; & l'autre, *les Témoins de la Résurrection*, où la force des preuves est rehaussée par la maniere ingénieuse de les proposer.

En voilà assez pour la Théologie; mais l'Histoire Ecclésiastique ouvre un plus vaste champ, & offre des Ouvrages d'une grande étenduë, & en très grand nombre. Continuons à faire un choix.

Il faut un Corps d'Histoire Ecclésiastique, suivi & pousſé jusqu'à nos jours. Je ne crois pas, qu'on puisse se déterminer mieux qu'en faveur de celui de Mr. l'Abbé *Fleuri*, qui, soit pour l'exactitude, soit pour l'im-

l'impartialité, soit pour le tour & le style, ne laisse presque rien à desirer. L'Edition de Bruxelles *in 8vo* peut suffire.

Un Auteur bien recommandable pour l'exactitude, c'est Mr. *le Nain de Tillemont*. On a de lui des *Mémoires pour l'Histoire Ecclésiastique des six premiers siecles*, imprimés *in 8vo*, & *in folio*, qui fourniront l'examen de plusieurs Questions, qui ne peuvent pas être discutées avec la même étendüe dans une Histoire.

La connoissance des Auteurs Ecclésiastiques peut être puisée dans *Dupin*, *Nouvelle Bibliotheque des Auteurs Ecclésiastiques*, in 4to, Paris 1693. & suiv. L'Abbé *Goujet* y a fait un supplément.

Le Christianisme naissant, si différent par la pureté de la doctrine, & par la sainteté des mœurs, de celui de nos jours, mérite bien d'être connu. Deux Auteurs en ont donné une idée fort fidèle. L'un c'est le même Abbé *Fleuri*, dont nous venons d'indiquer *l'Histoire Ecclésiastique*, & auquel on est redevable des *Mœurs des premiers Chrétiens*,

tiens, auſſi bien que des *Mœurs des Iſraëlites*, deux petits Traités excellens.

L'autre Auteur, c'eſt *Guillaume Cave*, Anglois, qui a décrit le Chriſtianiſme des premiers ſiécles, dans un Ouvrage traduit en François, en deux Volumes.

A ces tems ſont immédiatement liés ceux qui virent naitre les Héréſies. Un ſeul Ouvrage peut donner l'idée des principales, & fournir en même tems un modèle ſur la maniere d'en écrire l'Hiſtoire, c'eſt celui de feu Mr. *de Beauſobre* ſur le *Manicheïſme*, en 2 Voll. *in 4to.*

De là juſqu'aux tems de la Réformation, on peut bien s'en tenir ſimplement à l'Hiſtoire Eccléſiaſtique. Mais l'Epoque de la Réformation préſente une révolution ſi étonnante & ſi intéreſſante, qu'elle vaut bien la peine qu'on ait quelques Volumes qui y ſoient rélatifs. Tels ſont *l'Hiſtoire du Concile de Trente de Fra Paolo*, dont on a diverſes Traductions, qui ont été toutes effacées par la derniere du docte P. *le Courayer*, les *Hiſtoires des Conciles de Conſtance & de Piſe*, & de la *Guerre des Huſſites*, qui ont acquis, &

à juſte

à juſte titre, tant de réputation à Mr. *Lenfant;* & telle ſeroit *l'Hiſtoire de la Reformation*, par feu Mr. *de Beauſobre*, ſi elle avoit pû ſurmonter les obſtacles, qui en ont retardé juſqu'à préſent l'impreſſion.

On a auſſi *l'Hiſtoire* particuliere *de la Réformation d'Angleterre* par l'Evêque *Burnet*, & celle *de Suiſſe* par Mr. *Duchat*.

N'oublions pas *l'Hiſtoire du Chriſtianiſme des Indes*, par Mr. *La Croze*. Il a auſſi donné celle du *Chriſtianiſme d'Ethiopie*, mais dans la décadence de ſon âge, & elle s'en reſſent.

Les Papes ont fait trop de Figure dans l'Egliſe, pour n'avoir pas leur Hiſtoire à part. Il y en a une en François en 5 Voll. *in 4to*, mais il vaut mieux n'en point lire, que de s'arrêter à celle là. Un Savant Anglois, nommé Mr. *Bower*, a donné dans ſa Langue une Hiſtoire des Papes, qui paſſe pour excellente. Deux Traducteurs François s'empreſſent actuellement à nous mettre en état d'en juger. (*) Il y a lieu de croire que Mr. *le Moine*, connu déjà par d'excellentes productions de ce genre

(*) J'écrivois ceci, il y a quelques années; & je n'ai point appris que ces Traductions alors promiſes ayent vû le jour depuis.

genre, & qui a l'avantage de travailler ſous les yeux de l'Auteur, remportera la palme.

Enfin un Ouvrage qu'on peut rapporter à cet Article, & qui joint à l'agrément & à la variété des matieres la beauté de l'exécution, ce ſont les *Cerémonies & Coutumes Religieuſes de tous les Peuples du monde, repréſentées par des Figures deſſinées de la main de Bernard Picard, avec une Explication hiſtorique & quelques Diſſertations curieuſes*, en neuf Volumes *in folio*, Amſt, 1739.

ARTICLE II.

PHILOSOPHIE.

Ce ſeroit une immenſe carrière à fournir que la lecture de tous les Ouvrages qui ſe rapportent à la Philoſophie, & parmi ces Ouvrages il y en a beaucoup qui ſont fort au deſſus de la portée des Lecteurs ordinaires.

Une perſonne qui entend le Latin, & qui a fait quelque étude de la Géometrie, pourroit orner ſon Cabinet des Oeuvres de trois ou quatre des Philoſophes les plus célé-

bres dans ces derniers siécles. Tels sont *Descartes*, *Gassendi*, *Newton*, & *Wolff*. Par rapport à ce dernier, je conseillerois l'achat de ses Oeuvres en Allemand, plûtot qu'en Latin. Elles sont plus intelligibles, & plus convenables aux différens ordres de Lecteurs.

L'Histoire critique de la Philosophie par Mr. Brucker, en Latin 5 Voll. *in 4to*, Leipzig, est l'Ouvrage le plus achevé que nous ayons dans ce genre. L'Auteur l'avoit d'abord publié en Allemand par Demandes & par Réponses, & ce Livre lui avoit déjà fait beaucoup d'honneur. Il l'a depuis étendu, & comme refondu, pour en faire sa grande Histoire; où l'on ne sait ce que l'on doit le plus admirer, de l'érudition, de la netteté & de l'ordre dans lequel les matieres sont traitées, de la solidité du jugement, ou des graces du style de l'Auteur.

Ceux qui, faute d'entendre le Latin, seront privés de cette lecture, en trouveront une espece de dédommagement dans un Ouvrage François qui porte le même titre; *Histoire critique de la Philosophie par Mr. Deslandes*, 2 Voll. *in 8vo*.

Pour

Pour ſuivre à préſent l'ordre des principales parties de la Philoſophie, on pourra ſe borner pour la Logique au fameux *Art* de *Penſer*, à la *Logique de Cruſaz*, & à *l'Introduction à la Logique & à la Metaphyſique par Mr. s'Graveſande.* L'agréable aſſaiſonne fort bien l'utile dans la *Philoſophie du bon ſens*, dont M. le Marquis d'*Argens* vient de donner une derniere Edition conſidérablement augmentée.

Je n'indique ici que trois Ouvrages principaux pour la Métaphyſique, ſavoir *la Recherche de la Vérité, par le P. Malebranche en* 4 Voll. *in 8vo*, *l'Eſſai de Locke ſur l'Entendement humain*, *in 4to*, & la *Théodicée de Leibnitz*, en deux Volumes *in 8vo.* On ne fera pas mal d'y joindre un Livre, où la Morale & la Métaphyſique ſont heureuſement alliées. Ce ſont des *Recherches ſur l'Origine des Idées que nous avons de la Beauté & de la Vertu*, en 2 Voll. *in 8vo*, Amſt. 1749. M. l'Abbé *de Condillac* eſt encore un Ecrivain diſtingué dans le même genre. On a de lui un *Traité des Syſtèmes*, un *Eſſai ſur l'Origine des Idées*, & un *Traité des Sen-*

ſations. Il y a auſſi beaucoup à profiter dans la lecture des *Mêlanges* de M. d'*Alembert*.

Les Livres les plus agréables & les plus utiles ſont ſans contredit ceux qui roulent ſur la Phyſique; & pluſieurs excellens Auteurs ſe diſputent ici l'entrée de nôtre Cabinet. On ne ſauroit aſſurément la refuſer aux ſuivans; *Derham*, *Théologie Phyſique*, *& Théologie Aſtronomique; Nieuwentyt*, *l'Exiſtence de Dieu démontrée par les merveilles de la Nature: Ray*, *la ſageſſe de Dieu dans les Ouvrages de la Création; le Spectacle de la Nature*, *les Mémoires ſur les Inſectes par Mr. de Réaumur*, *l'Eſſai de Phyſique de M. Muſchenbroeck*, en 2 Voll. *in 4to &c.* *Mr. Bazin* a donné des Abrégés du grand Ouvrage de Mr. de *Réaumur*, qui ſont faits de main de Maître. Il a débuté par *l'Hiſtoire des Abeilles*, & il a publié depuis *l'Abregé de l'Hiſtoire des Inſectes*. Joignez-y le *Traité d'Inſectologie*, & les *Recherches ſur les Feüilles*, par M. *Bonnet*.

Le *Traité des Sens* de Mr. *Le Cat* eſt très bon.

Pour la Phyſique Expérimentale en particulier, il y a les *Expériences Phyſiques de Pierre*

Pierre Poliniere, & les *Leçons de Phyſique de l'Abbé Nolet.*

Le *P. Buffier* a traité preſque toutes les parties de la Philoſophie, en divers Volumes *in 8vo*, mais pour s'épargner la peine de les raſſembler, il faut acheter ſon *Cours de toutes les Sciences* en un Volume *in folio.*

Le *P. Régnault* a mis en Entretiens, d'abord la Phyſique en 4 Voll. *in 8vo*, & depuis la Logique ſous le titre d'*Art de trouver la Vérité.* On a encore ſon *Origine ancienne de la Phyſique nouvelle.*

Après cela divers Auteurs ont traité des ſujets particuliers de Phyſique, comme *la Figure de la Terre* & la *Venus Phyſique*, par *Mr. de Maupertuis*, dont on a recueilli quelques autres Ouvrages dans in Volume *in 8vo*, Amſt. 1744.

Il y a une Edition des Oeuvres de Mr. *de Maupertuis*, faite à Dreſde, *in 4to*, & qui ſeroit la plus complete, ſi l'on n'en préparoit actuellement une à Lyon, augmentée, & qui ſera en quatre volumes, *in octavo.*

La *Pluralité des Mondes* de Mr. *de Fontenelle*, ſera toujours un chef-d'œuvre inimitable.

N'oublions pas, pour la gloire du beau ſexe, les *Inſtitutions Phyſiques* de Mme *du Châtelet.*

Le *Traité de l'Aurore Boréale*, par M. *de Mairan*, eſt un vrai modèle dans ſon genre.

Glanons encore quelques petits Ouvrages. Les *Obſervations curieuſes ſur toutes les parties de la Phyſique* en 3 Voll. *in 8vo*, ſont rédigées avec beaucoup d'intelligence. Elles ſont du *P. Bougeant*, connu par ſon ingénieux *Amuſement ſur le Langage des Bêtes. Le Voyage du Monde de Descartes, par le P. Daniel*, ſe fait lire avec plaiſir.

Il n'y a point de plus vaſtes Recueils ſur toutes les matieres philoſophiques que les Mémoires des differentes Académies. Les plus étendus & les plus conſidérables ſont ſans contredit ceux de l'Académie Royale des Sciences de Paris, publiés ſans interruption depuis l'an 1699. Ces Mémoires, avec quelques autres Ouvrages qui y appartiennent, font une des plus belles Collections qui puiſſent entrer dans un Cabinet. Ceux que le prix de l'Edition *in 4to*, pourroit rebuter, trou-

trouveront dans l'Edition *in 8vo*, dequoi ſuffire à leur curioſité.

La maniere dont Mr. *de Bremond*, mort à la fleur de ſon âge, avoit commencé à publier les *Transactions Philoſophiques*, les auroit mis en état de figurer à côté des Mémoires précedens.

Il y a encore de grands Ouvrages ſur l'Hiſtoire Naturelle, qui décoreroient bien un Cabinet, dans lequel on ne regretteroit pas une certaine dépenſe. En voici trois; la *Phyſique ſacrée de Scheuchzer*, *l'Hiſtoire du Danube du Comte de Marſigli*, & la belle Collection *d'Albertus Seba*. Mais il y en a un, qui pourroit bien effacer tous les autres, lorsqu'il ſera fini; c'eſt *l'Hiſtoire naturelle, générale & particuliere avec la Deſcription du Cabinet du Roi, par Mr. d'Aubenton & de Buffon*, en 15 Volumes *in 4to*, dont les quatre premiers ont déjà paru.

Enfin les Dictionaires philoſophiques ſont des répertoires utiles. Il y a en Latin celui de *Chauvin*, *in folio*, & en Allemand celui de *Walch*, en un gros in *8vo*; mais ce qui vaut mieux que tout cela, c'eſt *l'En-*

cyclopédie, traverſée d'abord par divers obſtacles, qui n'ont fait que lui donner un nouveau degré de perfection. Il y en a déjà quatre Volumes; & cet Ouvrage fera un honneur immortel aux Lettres, aux Savans qui le dirigent, & à la Nation dans le ſein de laquelle il s'exécute.

ARTICLE III.

BELLES-LETTRES.

Je m'abſorbe ici dans un véritable Océan & l'on ne doit pas s'attendre, que je puiſſe me ranger aux loix d'une exacte Méthode. J'eſpére pourtant, que je n'omettrai rien d'eſſentiel.

Ici appartiennent d'abord tous les Auteurs Anciens, tant Grecs que Latins, mais qui ne ſauroient être d'uſage qu'aux perſonnes, qui ont fait les études qu'on appelle Humanités. C'eſt une ſource féconde d'agrémens pour elles, & l'on voit en effet tous les jours des Seigneurs de la plus haute dis-

distinction montrer à cet égard un goût & des connoissances, qui leur font un honneur infini. Je n'indiquerai pourtant, ni les Auteurs, ni les Editions, parce que, généralement parlant, ceux auxquels ces Livres conviennent, ont les lumieres suffisantes pour les acquérir. Il y a des noms qui décident presque sûrement de la bonté & de la beauté des Editions, comme ceux des *Grævius*, *Gronovius*, *Burmann*, &c. On recherche ensuite les *Dauphins*, ou Livres publiés autrefois avec une Paraphrase & des Notes à l'usage de Mgr. le Dauphin, & les *Variorum*, ou compilations des Notes de plusieurs Savans sous le Texte d'un Auteur. (*) C'est pourtant marchandise fort mêlée que tout cela, surtout parmi les *Variorum*.

Deux grands Ouvrages doivent d'abord paroitre ici à la tête des Belles Lettres. Le premier, ce sont les *Mémoires de l'Académie*

(*) Il y a XXXIX. Auteurs Dauphins. Voyez en la liste dans le Tome III. de mon *Catalogue raisonné*.

Royale des Inſcriptions & des Belles-Lettres de Paris, dont on a une Edition *in 4to*, & une *in 8vo*. L'autre, c'eſt le fameux Ouvrage du *P. Montfaucon*, intitulé *l'Antiquité expliquée*, en 15 Volumes *in folio*, Paris 1719.

Aux Belles-Lettres ſont encore eſſentiellement néceſſaires les deux célébres *Dictionaires de Bayle & de Moreri*. Le premier eſt un Ouvrage vrayement unique & inimitable, qui, malgré tout ce que l'on en a dit de déſavantageux, & ſur certains articles avec fondement, paſſera à la Poſterité la plus reculée. Les dernieres Editions ſont de 1720, 1730 & 1740. Je conſeillerois celle de 1730. M. *de Chaufepié*, Paſteur d'Amſterdam, en donne une Continuation, ou *Nouveau Dictionaire Hiſtorique*, auſſi en quatre Volumes *in folio*, qui eſt un Ouvrage des plus eſtimables. L'autre Dictionaire, le *Moreri*, eſt pour ainſi dire, un mal néceſſaire. Immenſe Chaos d'Articles de toute eſpece, malgré toutes les reviſions & toutes les corrections, il fourmille encore de fautes; mais avec tout cela on ne ſauroit s'en paſſer. Il y a l'Edition de Bâle en 6 Voll. *in folio*, ren-

renforcée d'un Supplément en 3 Voll. & l'Edition de Hollande, en 8 Voll. *in folio* de 1740.

En général toutes les especes de Dictionnaires se rapportent aux Belles-Lettres, tant ceux qui ne sont que pour les Langues, que les Dictionnaires d'Antiquités, Trésors &c.

Un Ouvrage fort utile pour la Littérature, c'est celui de *Baillet*, intitulé, *Jugemens des Savans sur les principaux Ouvrages des Auteurs, revus &c. par Mr. de la Monnoye.* Il y en a une Edition en 8 Voll. *in 4to*, & une en 17 Voll. *in 8vo.* L'Abbé *Goujet* publie actuellement une *Bibliotheque Françoise*, en plusieurs Volumes *in 8vo*, qui est dans le même goût, & pleine de recherches intéressantes.

Un Livre qui mérite d'être recommandé, c'est le *Cours de Belles-Lettres distribué par exercices*, par M. l'Abbé *Batteux*, en quatre Volumes *in 8vo.* Edit. de Paris.

Les Vies des Savans font une partie de la connoissance des Belles-Lettres. On les trouve pour la plûpart dans les Dictionnaires, mais il sera bon d'y joindre les *Mémoires du*

Père

Père Niceron, qui font 44 Voll. *in 8vo*, sans oublier *l'Hiſtoire de l'Academie Françoiſe par Mrs. Peliſſon & d'Olivet;* & les Volumes d'Eloges, qui ont pour Auteurs Mrs. *de Fontenelle*, *de Boze*, & *de Mairan.*

Il y a des Recueils ſous le titre *d'Ana*, qui ſont un peu décriés, mais parmi leſquels il ne laiſſe pas d'y en avoir de fort curieux. *Mr. des Maizeaux* en a raſſemblé quelques uns des meilleurs en 2 Voll. *in 8vo*, ſavoir *Scaligerana*, *Thuana*, *Perroniana*, *Pithœana* & *Colomeſiana.* Je n'y voudrois ajouter que *Menagiana* & *Parrhaſiana.*

Les Mêlanges de Littérature de Vigneul Marville ſont dans le goût des bons *Ana.*

Les Médailles ſont, pour ainſi dire, un département conſidérable de la Littérature. Je ne parle pas de grandes & précieuſes Collections qu'on en a publié; mais au moins faut-il avoir *les Ceſars de Julien* par *Mr. de Spanheim*, & *l'Introduction à la connoiſſance des Médailles* du *P. Joubert.* Il n'y a pas long-tems qu'on a publié les *Lettres* du célébre *Gisbert Cuper*, qui contiennent d'excellentes choſes dans ce genre.

Au-

Autre département, c'eſt la Mythologie, pour laquelle je me bornerois à celle de l'Abbé *Banier*, en 8 Voll. *in 8vo*, & *à l'Hiſtoire du Ciel de l'Abbé Pluche*. On vient auſſi de mettre au jour un fort bon *Dictionnaire Mythologique*.

L'on a travaillé ſoigneuſement à porter la Langue Françoiſe à ſon plus haut degré de pureté & de perfection. Nos Dictionnaires & nos Grammaires en font foi. Le *Dictionnaire de l'Académie* eſt une eſpece de Code du Langage, mais je ne laiſſerois pas de lui préférer, auſſi bien qu'à celui *de Trévoux*, *le Dictionnaire de Furetiere*, de la derniere Edit. en 4 Voll. *in folio*, à la Haye 1737. Il y a pluſieurs Editions *du Richelet*. Celle *in 4to*, en trois colomnes, eſt la plus complete.

Nous avons des Obſervations ſur la Langue, & des Grammaires. Le *P. Bouhours* a donné pluſieurs petits Ouvrages rélatifs à la pureté du langage. Les *Remarques de Vaugelas* ont été univerſellement eſtimées, & il y en a pluſieurs Editions, d'abord avec les Remarques de *T. Corneille*, & enſuite avec celles

celles de l'Académie Françoiſe même. L'Abbé *Regnier* a donné la Grammaire de l'Académie. On en a du *P. Buffier*, & d'une foule d'autres Auteurs. Les deux meilleures ſont celles *de la Touche*, & *de Reſtaut*. L'ancienne *Grammaire générale & raiſonnée*, dite de *Port-Royal*, vient d'être réimprimée avec des Additions importantes de M. *Du Clos*.

L'Abbé *Girard* a remonté aux ſources mêmes de la Langue, dans un Ouvrage extrêmement ſolide, que nous avons de lui, ſous le titre de *Principes de la Langue Françoiſe*. Il s'étoit déjà fait une grande réputation par ſon Traité *des Synonimes*, vrai Chef-d'œuvre de préciſion, & de délicateſſe.

La décadence du langage cauſée par le précieux & par l'affection, fit éclorre un petit Ouvrage fort ingénieux de l'Abbé *des Fontaines*, ſous le titre de *Dictionnaire Néologique*. Il me rappelle le *Matanaſius* ou *Chef-d'Oeuvre d'un inconnu*, Ouvrage principalement dû à *Mr. de St. Hyacinthe*, & qui eſt plein d'une fine raillerie contre les mauvais Commentateurs. On a d'autres Satyres d'un

d'un goût approchant, comme *le Parnaſſe Reformé de l'Abbé Gueret*, & *la Rélation d'une Aſſemblée tenuë au bas du Parnaſſe*, Amſt. 1739.

Je ne vois plus rien à ranger ſous cet Article que les bonnes Traductions des Anciens. Elles ſont faites pour ceux qui n'entendent pas les Originaux, mais, à dire le vrai, ceux même qui ont étudié les Langues, en tirent bon parti. *Amyot*, *Coeffeteau*, *du Ryer*, ont eu leur tems; & ont encore aujourdhui leur mérite. La célébre Verſion de *Q. Curce* par *Vaugelas*, fruit de trente années de travail, & celles que *d'Ablancourt* a données en ſi grand nombre, vinrent offrir des modèles fort ſupérieurs aux précédens.

Mr. & Mme. *Dacier* ont enſuite fournir pendant long-tems la même carrière de concert, & ſe ſont diſtingués à l'envi par de bonnes Traductions des meilleurs Auteurs. Parmi celles de Mr. *Dacier*, le *Plutarque* me paroit tenir le premier rang. On en a une belle Edition en neuf Volumes *in 4to*, Paris 1734. & une de Hollande *in 8vo*. Son *Horace* en dix Volumes *in 8vo*, eſt auſſi un Ouvrage

vrage considérable, plus encore par les Notes que par la Traduction. *L'Iliade & l'Odyssée d'Homere* par Mme. *Dacier*, est selon moi ce qu'elle a fait de plus achevé. Son *Terence* & son *Anacreon* sont aussi fort bons.

J'entasse à present, sans faire attention à l'ordre des tems, le *Demosthene* de *Tourcil*, les excellentes *Lettres à Atticus* de l'Abbé *Mongault*, toutes les Traductions de l'Abbé d'Olivet, auxquelles on ne sauroit trop donner d'éloges, le *Diodore de Sicile* de l'Abbé *Terrasson*, le *Pausanias* & le *Quintilien* de l'Abbé *Gedoyn*, l'*Horace*, le *Juvenal* & le *Perse* du *P. Tarteron*, l'*Horace* du *P. Sanadon;* celui de l'Abbé *Batteux*, le *Salluste* de l'Abbé le *Masson*, le *Tacite d'Amelot de la Houssaye*, le *Tite-Live* de *Guerin*, le *Virgile* du *P. Catrou* & de l'Abbé *des Fontaines*, &c.

Cette énumeration d'Auteurs me fait penser à la fameuse dispute sur les Anciens & les Modernes. Entre une foule d'Ecrits qu'elle a produit, je ne nommerai que l'Ouvrage de Mr. *Perrault*, intitulé, *Parallèle des Anciens & des Modernes*, *les Causes de la Corruption du Goût* par Mme. *Dacier*, &

les

les *Lettres sur la Critique* de Mr. *de la Motte.*

On ne sauroit lire avec plaisir les Auteurs Grecs & Latins, tant en Original, que dans les Traductions, si l'on n'est au fait des coûtumes de leurs tems. On a donné depuis peu d'années deux petits Ouvrages sous le titre; *Des mœurs & des usages des Grecs*, & *Coûtumes des Romains*, qui renferment une notice suffisante de ces matieres.

Il seroit à souhaiter, qu'il y eut sur les Antiquités Romaines beaucoup d'Ouvrages aussi bien faits que *l'Histoire des Grands Chemins de l'Empire Romain* par Mr. *Bergier.*

ARTICLE IV.

JOURNAUX.

Cet Article n'est proprement qu'une dépendance du précedent, le but des Journaux étant d'ouvrir la route des Belles-Lettres aux personnes qui n'ont pas le tems, ou les moyens, de s'y livrer entierement. La lecture des Journaux est utile, à mesure qu'ils

paroiſſent, pour connoitre l'état préſent de la République des Lettres; & quand ils ſont bien-faits, on les relit encore avec plaiſir & avec fruit au bout de pluſieurs années.

On ſait, que Mr. *de Sallo*, Conſeiller au Parlement de Paris, eſt le Père des Journaux, qui depuis leur invention ſe ſont multipliés à un point accablant, de ſorte qu'il faut une Notice fort étenduë pour faire connoitre les Journaux, deſtinés eux-mêmes à faire connoitre les autres Livres. Mr. *Camuſat* a fait une *Hiſtoire des Journaux*, qui renferme bien des Anecdotes curieuſes, quoiqu'elle ne ſoit rien moins que complete.

Je n'ai garde de conſeiller l'acquiſition de tous les Journaux qui ont exiſté, & qui exiſtent. Cette ſeule Collection ne tiendroit pas dans le Cabinet que nous formons. Je laiſſe même au bon-plaiſir de ceux qui voudront ſuivre mes directions, le choix entre les Journaux que je vais indiquer, me contentant de n'en nommer que de bons.

Le *Journal des Savans* eſt le plus ancien, & le meilleur. Commencé en 1665, il n'a ſouffert depuis ce tems-là que de legères interr-

terruptions, & il paroit encore régulièrement tous le mois. Ses Auteurs rempliſſent leur fonction avec une parfaite habileté, & ſurtout avec une impartialité qui charme.

Mr. *Bayle* a donné *les Nouvelles de la République des Lettres* en onze petits Volumes depuis 1684 juſqu'en 1687. Je ne crois pas que perſonne ait jamais mieux réuſſi dans ce genre. Quand il renonça à ce travail, pluſieurs Ecrivains recueillirent ſa ſucceſſion. Ce fut Mr. *Jaques Bernard* qui continua ſous le même titre, & ſon travail s'étend depuis 1699, juſqu'à ſa mort arrivée en 1718.

Mr. *Baſnage de Beauval* fit paroitre *l'Hiſtoire des Ouvrages des Savans* en 24 Volumes, depuis 1687 juſqu'en 1709.

Le célébre *Jean le Clerc* n'a pas donné moins de 83 Volumes de Journaux, ſavoir la *Bibliotheque univerſelle* en 26 Volumes, la *Bibliotheque choiſie* en 28, & la *Bibliotheque ancienne & moderne* en 29. Cela s'étend depuis 1686 juſqu'en 1727.

Les Mémoires Littéraires de la Grande Bretagne par Mr. *de la Roche*, & la *Biblio-*

theque Angloiſe par Mr. *de la Chapelle*, ſont des Journaux extrêmement eſtimés.

Les *Obſervations ſur les Ecrits modernes* de l'Abbé *des Fontaines*, pouſſées juſqu'au XXXIV. Tome, ont toujours captivé agréablement l'attention des Lecteurs. Il eſt naturel d'y joindre les différentes ſuites par les Abbés *Granet*, *Fréron*, & de *la Porte*.

Les *Mémoires de Trevoux*, commencés avec ce ſiecle, ſe publient par mois. Le Libraire *Rey* en donne à Amſterdam depuis le commencement de 1754. une réimpreſſion jointe à celle du *Journal des Savans*. La *Bibliotheque Françoiſe*, & la *Bibliotheque Britannique*, ont pris fin; mais celle-ci eſt bien avantageuſement remplacée par le *Journal Britannique* de M. *Maty*, l'un des meilleurs Ouvrages qui ayent encore paru dans ce genre. La *Bibliotheque Germanique* ſe publie régulierement tous les trois mois; & la *Bibliotheque Impartiale* tous les deux mois.

La *Nouvelle Bibliotheque*, que faiſoit M. *de la Chapelle*, & le *Journal univerſel*, dont l'Auteur étoit un Janſéniſte réfugié en Hollande, ont eu de ſuccès dans leur tems.

Le

Le *Mercure Hiſtorique* eſt une récapitulation des Gazettes. Au reſte, il paroit & diſparoit continuellement une foule d'Ecrits périodiques en tout genre, en particulier de Feuilles hebdomadaires & volantes, qui ne tardent guéres à ſe replonger dans l'oubli. Il s'en trouve pourtant quelques unes qui méritent d'être conſervées par les Curieux. Celles qui ont porté le nom de *Glaneur* étoient intéreſſantes. Les *Amuſemens du Cœur & de l'Eſprit* en 14 Volumes, ſont auſſi un Recueil fort bien fait. Et que dirons-nous du *Mercure de France*, Ouvrage immortel par ſa durée? Reprendra-t-il de nouvelles forces ſous M. *de Boiſſy?* Car il faut avouër que l'Abbé *Raynal* l'avoit un peu négligé.

Le *Mercure Danois* eſt un Ouvrage très eſtimable.

La *Bigarrure*, tant ancienne que nouvelle, renferme des choſes curieuſes. On leur a fait ſuccéder le *Nouvelliſte Oeconomique.*

ARTICLE V.

HISTOIRE.

Rien ne figure mieux assurément dans le Cabinet d'un Homme de condition que les Historiens. Il y a peu d'occupations plus attrayantes que celle de contempler dans les bons Auteurs en ce genre le Tableau des événemens innombrables, dont ce Monde a été le Théatre depuis son origine. Je ne puis parler que des Histoires générales; la collection des Historiens particuliers va bien au delà de mon but.

D'abord on peut se servir avec succès de la *Méthode pour étudier l'Histoire par Mr. Lenglet du Fresnoy:* & ceux auquels l'Article que je donne ne suffira pas, trouveront abondamment dans cet Ouvrage dequoi se satisfaire.

On peut distinguer l'Histoire en Ancienne & Moderne.

Je trouve pour l'Histoire Ancienne, celle qui paroit encore par Volumes, sous le titre

tre *d'Hiſtoire univerſelle* &c. *par une Société de gens de Lettres.* Trad. de l'Anglois, en pluſieurs Volumes in 4to. C'eſt un vrai puits d'érudition.

Les Juifs étant le plus ancien Peuple du Monde, leur Hiſtoire ſéparée peut préceder les autres, & on en aura une ſuite complete juſqu'à preſent, en acquérant le *Joſephe* de la Traduction *d'Arnaud d'Andilly*, l'excellente *Hiſtoire des Juifs & des Peuples voiſins* par *Prideaux*, avec *l'Hiſtoire ſacrée & profane* de *Schuckford*, qui en eſt comme le ſupplément, & enfin *l'Hiſtoire des Juifs* depuis N. S. juſqu'à preſent, par M. *Baſnage*.

L'Hiſtoire univerſelle de Chevreau eſt bonne, ſurtout de la derniere Edition en 8 Volumes *in 8vo*, qui porte fauſſement le nom de l'Abbé *de Vertot*. On a encore le *Petau* traduit en François, & *Puffendorff*, *Introduction à l'Hiſtoire univerſelle*, continuée par Mr. *Bruzen de la Martiniere*.

Le mérite des Ouvrages de Mr. *Rollin* eſt décidé. Quoique ſon *Traité des Etudes* eut été mieux placé dans l'article des Belles-Lettres, il n'eſt pas étranger ici, par la quan-

tité de morceaux hiſtoriques dont il eſt parſemé. Son *Hiſtoire Romaine*, que Mr. *Crevier* vient d'achever d'une maniere à nous conſoler de la perte de Mr. *Rollin*, ſont deux Ouvrages également utiles, pour éclairer l'eſprit, & pour former le cœur à la vertu. On ne ſauroit leur donner meilleure compagnie que l'incomparable *Diſcours ſur l'Hiſtoire univerſelle* par Mr. *Boſſuet*.

On a une *Hiſtoire de Grece*, trad. de l'Anglois de *Temple Stanyan*, qui peut être placée à côté des précedentes.

L'*Hiſtoire des Celtes* par Mr. *Pelloutier*, a été fort goûtée du Public.

Toutes les Hiſtoires de l'Abbé *de Vertot* ont été reçuës avec empreſſement. Ce ſont, pour ne pas les ſéparer, *l'Hiſtoire des Revolutions de la Republique Romaine*, ſon chef-d'œuvre, celle *de Suede*, les *Révolutions de Portugal*, & la belle *Hiſtoire des Chevaliers de Malte*.

En voici trois qui peuvent aller de compagnie. *Le Sueur, Hiſtoire de l'Egliſe & de l'Empire*, continuée par Mr. *Pictet; Tillemont, Hiſtoire des Empereurs, qui ont régné durant*

durant les ſix premiers Siecles de l'Egliſe; & Echard, Hiſtoire Romaine, depuis la fondation de Rome juſqu'à la priſe de Conſtantinople. M. *Crevier* publie actuellement *l'Hiſtoire des Empereurs.*

On a pour l'Empire en général l'Hiſtoire de *Heiſs.* Mais celle du *P. Barre*, en 10 Volumes *in 4to*, lui eſt fort ſupérieure. L'*Abregé d'Hiſtoire univerſelle*, & les *Annales de l'Empire* de M. *de Voltaire*, ſont un genre à part, auſſi bien que ſon *Siecle de Louïs* XIV. Les Royaumes de l'Europe ont eu divers Hiſtoriens de réputation. Tels ſont pour l'Eſpagne *Mariana*, en 5 Voll. *in 4to*, Paris 1725; & *Ferreras*, de la traduction de Mr. *d'Hermilly*, en 10 Tomes *in 4to*, Paris 1751; pour la France *de Thou*, traduit en François, *Mezeray*, le *P. Daniel*, & l'excellent *Abrégé Chronologique* du Préſident *Hénault*, qui dans ſa briéveté renferme plus de ſens, de force, & de ſavoir, que les Ouvrages les plus *volumineux;* pour l'Angleterre *Rapin-Thoiras*, & les *Mémoires de G. Burnet;* pour les Provinces-Unies *le Clerc & Baſnage;* pour le Portugal, *Neufville* & *la*

Clede; pour le Dannemarc, *de Roches*, & dans peu les Ouvrages de M. *Mallet;* pour Veniſe, *Nani*, &c.

Quant à l'Hiſtoire *Byzantine & Aſiatique*, il y a le Corps d'Hiſtoire Byzantine traduit par le Préſident *Couſin*, & ce que *Marſigli*, & *Cantemir* ont écrit ſur l'Empire Ottoman. La Chine a préſentement la belle *Deſcription Hiſtorique & Geographique* du P. *du Halde*, le Japon celle de *Kempffer*, la Nouvelle Eſpagne celle du P. de *Charlevoix*, le Cap de Bonne Eſpérance celle de *Kolbe* &c. mais ces Livres appartiennent principalement à la Géographie. Enfin à l'égard de l'Amérique, *l'Hiſtoire des Yncas* par *Garcilaſſo de la Vega*, *la Conquête de la Floride* du même, & celle que *Solis* a donnée *de la Conquête du Mexique par Cortez*, ſont des Livres qu'on ne ſe laſſe point de lire.

A ces Hiſtoires générales on peut joindre diverſes Hiſtoires particulieres, dont la plûpart portent le titre de Mémoires: mais il y a beaucoup de choix à faire, la plûpart des faiſeurs de Mémoires abuſant de ce titre pour en impoſer à la crédulité du public.

En

En fait d'Hiſtoire particuliere, je n'en connois guères de plus attachante que *l'Hiſtoire de Louïs XIII*, par *le Vaſſor*. Madlle *de Luſſan* vient de nous donner celle de *Charles* VI. Pour les Mémoires on n'a pas beſoin de remonter plus haut que *Comines* après quoi l'on trouve *Sulli*, *Monluc*, *Baſſompierre*, le Cardinal *de Retz*, *Joli*, les Ducs de la *Rochefoucault*, & de *Rohan*, *Mlle de Montpenſier*, les Pièces qui forment le *Journal de Henri III*, *le Journal de l'Etoile*, les *Mémoires de Condé*, &c.

Voici des vies très bien écrites celle du Cardinal *Ximenés*, & de *Théodoſe le Grand*, par *Flêchier*, celle de l'Empereur *Julien*, par la *Bleterie*, celle de *Philippe* de Macedoine par *Olivier*, celle de *Ciceron*, traduite de *Middleton*, celle de *Turenne* par *Ramſay*, & les *Vies des Hommes illuſtres de France* par *d'Auvigny*.

L'Abbé *Raynal* s'eſt eſſayé dans un nouveau genre d'écrire l'Hiſtoire. Celles qu'il a données du *Stathouderat*, *& du Parlement d'Angleterre*, ſont, pour ainſi dire, des Galeries de Tableaux, d'un coloris éclatant, & dont les traits ſont forts & hardis. Mais, ou-

tre

tre que la perfection de l'Hiſtoire exige bien d'autres caractères, ces Tableaux ne ſont pas toujours reſſemblans; l'antitheſe, ou telle autre Figure, y tient ſouvent la place de la vérité, & de la réalité.

Il ne meurt preſque point de Roi, de Prince, ou de Général, que ſon Hiſtoire, ou ſes Mémoires, ne paroiſſent au plus tard trois mois après ſon trépas; mais on auroit grand tort de faire fonds ſur ces ſortes d'ouvrages, que des Auteurs faméliques brochent ordinairement à le hâte d'après les Mercures & les Gazettes.

ARTICLE VI.

ROMANS.

On pourroit dire, que les faiſeurs de Romans, à l'égard des Hiſtoriens, ſont ſur le pied des bâtards à l'égard des enfans légitimes; mais pour adoucir la comparaiſon, j'ajoute qu'il en eſt auſſi à peu près comme des bâtards, dont l'expérience juſtifie qu'ils

ont

ont ſouvent plus d'eſprit, plus d'agrémens, qu'ils ſont mieux partagés des dons de la nature, que les enfans légitimes. Il y a ſans contredit des Romans écrits avec un art infini, qui attachent, qui émeuvent, qui font paſſer l'eſprit par une foule de ſituations differentes, auxquelles on ſe livre avec plaiſir. Mais la fureur d'écrire dans ce goût, & les mauvaiſes copies d'excellens Originaux, ont tellement multiplié le nombre des Romans, qu'il ſeroit également impoſſible, & inutile, de vouloir les faire tous entrer dans nôtre Cabinet. Il n'y a qu'à jetter les yeux ſur la *Bibliotheque des Romans de Gordon de Percel* (Lenglet du Fresnoy) 2. Voll. in 12. 1734. pour s'en convaincre.

Il y a peu de perſonnes qui puiſſent s'amuſer à la lecture des anciens Romans écrits en vieux ſtyle. La réputation d'*Amadis de Gaule* eſt parvenuë juſqu'à nous, mais les Volumes dont il eſt compoſé, ſont rares & difficiles à raſſembler. On a rajeuni ce Héros, auſſi bien que ſon fils *Eſplandian*; & quelques uns des grands Romans à dix & douze Volumes, ont été réduits à trois ou quatre.

Il

Il n'eſt pas douteux que ces grands Romans, qui ont été ſi fort en vogue, il y a un Siecle, n'euſſent leur mérite auſſi bien que leurs défauts, & il y en a qu'on peut lire encore avec goût & avec interêt. C'étoient de véritables Poëmes Epiques en Proſe. Voici les principaux. *L'Aſtrée de Meſſire Honoré d'Urfé. Le Polexandre de Gomberville L'Ariane de Desmarets. La Caſſandre, la Cléopatre, & le Faramond de la Calprenede. Le grand Cyrus & l'Ibrahim Baſſa de Mr. de Scudery*, & la *Clelie* de *Mlle de Scudery.*

Mme *de Villedieu*, connuë auparavant ſous le nom de Mlle *des Jardins*, a écrit quantité de petits Romans, où il y a beaucoup d'art & de goût. On a la collection de toutes ſes Oeuvres, en 12 Voll. 12. Paris 1740.

Deux petits Ouvrages exquis dégoûterent entierement des grands Romans, ſavoir la *Princeſſe de Cleves* & *Zayde*. J'y pourrois joindre *la Comteſſe de Goudez*, dont rien n'égale la délicateſſe.

Mme *de Gomez* & Mlle *de Luſſan* ont diſtingué leur plume dans ce genre. Les *Journées amuſantes* de la premiere ſont très bien

bien écrites. Ses *Cent Nouvelles* ont auſſi du ſtyle, mais on y trouve une certaine uniformité, que la longueur de l'ouvrage rend laſſante. Les *Anecdotes de la Cour de Philippe Auguſte* de Mlle *de Luſſan* ſont tout à fait intéreſſantes.

Mme la Comteſſe *d'Aulnoi* réüſſiſſoit auſſi fort bien dans la compoſition des Romans. On lit avec plaiſir *Hippolite Comte de Douglas*, *le Comte de Warwick*, *les Mémoires de la Cour d'Eſpagne*, *Jean de Bourbon*, *Prince de Carenci &c.*

J'indiquerai tout à la fois quelques petits Romans, dont la lecture m'a fait plaiſir; ſavoir, *Le Siège de Calais*, *les Mémoires de Milord* * * * petit Livre plein d'eſprit & de délicateſſe, *la Comteſſe de Vergi*, *Edele de Ponthieu*, *l'Hiſtoire Secrete de Bourgogne*, *la Reine de Navarre*, *le Connêtable de Bourbon*, *Diane de Caſtro*, *&c.* On trouvera la plûpart de ces Ouvrages dans la *Bibliotheque de Campagne*, en 12 Volumes *in 8vo*, qui eſt un Recueil fort bien dreſſé.

On a vu naître tout à la fois trois ſortes de gouts différens dans la compoſition de

nos

nos Romans modernes, & l'on peut dire, que les Auteurs qui les ont mis en vogue, excellent chacun dans leur genre.

Le premier goût dans lequel un tragique touchant domine, c'eſt celui de l'Abbé *Prevôt d'Exiles*. Quoiqu'il y ait quelquefois dans ſes Romans des faits qui péchent contre la vraiſemblance, ils ſont en général extrêmement ſéduiſans, le ſtyle en eſt pur, les événemens liés avec art, les ſituations touchantes, la morale ſenſée & utile. Ses principaux Ouvrages dans ce genre, ſont les *Mémoires d'un Homme de Qualité qui s'eſt retiré du monde*, *l'Hiſtoire de Cleveland*, *le Doyen de Killerine*, & les *Mémoires d'un Honnête Homme*. En général on ne court point de riſque en demandant tous ſes Romans qui ſont très attachans.

Le ſecond goût, c'eſt celui de Mr. *de Marivaux*, auquel un petit nombre de faits très ſimples ſervent ſeulement de prétexte pour amener & débiter une foule de Réfléxions délicates, originales, mais qui tiennent quelquefois un peu de l'alembiqué & du précieux. On ne peut pourtant guères lui reprocher,

que

que l'heureux défaut d'avoir trop d'esprit. Pour s'en convaincre, il n'y a qu'à lire son *Païsan parvenu*, & la *Vie de Marianne*.

Le troisième goût, c'est celui de M. de *Crébillon*, le fils, & je n'entreprens pas de le définir. Qu'on en cherche l'idée dans *l'Ecumoire*, *le Sopha*, *Grigri* & *Atalzaide*.

La même plume a écrit avec un peu plus de décence *les Egaremens du Cœur & de l'Esprit*. Mais c'est acheter trop cher le rang d'Auteur, & de Bel-Esprit, que de l'acquérir par de semblables productions. *Ah! quel Conte!* & *les Heureux Orphelins*, font presumer que cet Auteur est épuisé.

Quoique Mr. le Marquis *d'Argens* n'ait écrit ses Romans que pour s'amuser, & que d'autres Ouvrages ayent assuré sa réputation, je lui ferois pourtant tort en ne les indiquant pas.

Il y a quantité de Mémoires, dont les Auteurs ont voulu passer pour véridiques, & qui ne laissent pas d'être Romanesques en tout, ou du moins en partie. Tels sont les *Mémoires de Mr. le Comte D*** avant sa retraite*, & ceux *de Mme la Comtesse D****

avant ſa retraite, qu'on met ordinairement à la ſuite des Oeuvres de *St. Evremont*. Tels ſont encore les Mémoires de *Montbrun*, *d'Artagnan*, de M. L. C. D. R. de *Vordac &c.* toutes productions du Sr. *de Courtilz*, qui en a donné une foule d'autres. On peut s'amuſer quelques momens avec ces Ouvrages, mais il ne convient pas d'en raſſembler un grand nombre.

*Les Confeſſions du Comte D**** ne méritent pas de demeurer dans l'oubli, non plus que les *Mémoires pour ſervir à l'Hiſtoire des Mœurs du XVIII. Siecle.*

Il y a quelques années que les *Amuſemens des Eaux de Spa, & des Eaux d'Aix* eurent une aſſez grande vogue.

Nous avons quelques anciens Livres, que je ne puis guéres placer qu'ici. Tels ſont les *Oeuvres de Brantome*, dont on a une Edition en 15. Voll. in 12. Rien de plus amuſant pour ceux qui ſont ſenſibles aux graces de l'enjoüement & de la naïveté. Le *Rabelais* n'eſt pas à beaucoup près auſſi attachant, & malgré tous les Commentaires qu'on y a faits, il eſt encore très obſcur. La derniere

Edi-

Edition eſt en 2. Vol. *in 4to.* S'il y en a une qu'on puiſſe lire avec agrément, c'eſt celle qui porte pour titre, *le Rabelais Réformé*, en 8. Volumes *in 12mo.* Le *Décameron de Bocace*, les *Cent Nouvelles de la Reine de Navarre*, *l'Hiſtoire Comique de Francion &c.* ſont des Livres amuſans, mais trop libres.

Faiſons entrer en lice l'indomptable Chevalier de la Manche, *D. Quixotte.* Il n'y a que quatre Volumes qui ſoient *de Cervantes*, les autres ſont des continuations fort inferieures. *La Vie de Guzmann d'Alfarache* eſt auſſi un Livre original. Perſonne n'a mieux attrapé le goût de cette ſorte de Romans que Mr. *le Sage.* Ses deux meilleurs Livres ſont *le Diable Boiteux*, & *Gil-Blas.* Ce dernier eſt excellent.

Le *Bachelier de Salamanque* eſt un cadet, qui ne deshonore pas ſes ainés.

Les Anglois n'ont penſé à produire des Romans que depuis quelque tems; mais ils ont bien regagné celui qu'ils avoient perdu. Leur *Pamela* a fait un bruit extraordinaire, & il me ſemble qu'on a donné ſur ſon ſujet

dans l'excès de la loüange, & dans l'excès de la critique. La *Clariſſe* a de grandes beautés; mais elle ne finit point. M. *de la Place* a mieux ſaiſi le goût du Public, dans un grand nombre de Romans Anglois qu'il a réduits. L'*Orpheline Angloiſe* eſt un des plus agréables.

Les *Mémoires de Cicile* & la *Laideur aimable*, ont été fort goûtés. Le *véritable Ami*, ou *la Vie de David Simple*, & les *Avantures d'Andrews*, ſont deux bons Ouvrages; mail il y régne une certaine rudeſſe, contraire à nos mœurs & à notre façon de penſer.

L'*Etourdie* eſt au contraire dans un goût tout à fait judicieux, & la lecture en eſt très attachante. Cette éloge convient pour le moins autant à la *Jardiniere de Vincennes*.

L'Orient fécond en fictions & en allégories a fourni matiere à pluſieurs Volumes de Contes Orientaux, dont il ſuffit bien de connoitre les *Mille & un Jour*, & *les Mille & une Nuit*.

Enfin les *Contes* mêmes *des Fées* prétendent un coin de notre Cabinet, & ils ſont écrits

en

en effet assez ingénieusement pour amuser les personnes faites, aussi bien que les enfans. On a le *Cabinet des Fées* en 9 Voll. 12.

ARTICLE VII.

POESIE.

Que de trésors s'offrent ici à nos recherches! Combien de routes différentes sur le Parnasse, qui ont toutes conduit à l'immortalité ceux qui s'y sont distingués. Un coup d'œil sur le célébre Monument de Mr. *Titon du Tillet* démontrera ce que j'avance.

Il faut pourtant trier ici, comme partout ailleurs; & dans l'essain des Poëtes, il y a pour le moins autant de frélons que d'abeilles.

Je n'indiquerai pas beaucoup d'Ouvrages destinés à donner des préceptes sur la Poësie. C'est la Nature, & non l'Art, qui fait les Poëtes. On a *la Poëtique d'Aristote*, traduite par Mr. *Dacier*, la *Pratique du Théatre* de l'Abbé *d'Aubignac*, *le Traité du*

Poëme Epique du P. le Boſſu, *les Réfléxions ſur la Poëſie Françoiſe* par le P. *du Cerceau*, *l'Examen philoſophique de la Poëſie*, & les *Réfléxions ſur la Poëſie en général de Rémond de St. Mard*, & ſur tout les *Réflexions ſur la Poëſie & ſur la Peinture par* Mr. l'Abbé *Dubos*.

Nos anciens Poëtes ne ſauroient être fort goûtés des Lecteurs modernes. Ceux qui veulent s'en faire une idée, n'ont qu'à demander le *Recueil d'anciens & rares Poëtes*, en neuf Volumes *in 8vo*, Paris 1723.

Nous trouvons quelque choſe de plus formé, quoiqu'encore bien imparfait, dans les Oeuvres de *Ronſard*, de *Malherbe*, de *Desportes*, de *Du Bartas*, de *Theophile*, de *St. Amant*, & de *Racan*.

Les deux Auteurs de ce tems-là, qui ont conſervé le plus de réputation, ſont les *Satyres de Regnier*, & les *Oeuvres de Clement Marot*. On en a de très belles Editions *in 4to*. Et à propos d'Editions, je dirai, qu'on trouve de magnifiques Editions, tant en petit *folio qu'in 4to*, des principaux Poëtes modernes, *Boileau*, *Fontenelle*, *Racine*, &c. avec tous les orne-

ornemens que l'Imprimerie a inventés. Elles ſont aſſurément très propres à orner un Cabinet, mais il faut une grande dépenſe pour s'aſſortir dans ce goût, & un Curieux ordinaire fera bien de s'en tenir aux bonnes Editions *in 8vo.*

Je paſſe tout d'un coup à *Boileau*, le Legislateur & le Reſtaurateur de la Poëſie. J'avoüe que je ne connois point de Poëte qui puiſſe lui diſputer la prééminence. Si ſes vers ſont le fruit d'un travail pénible, ils valent auſſi ce qu'ils lui ont couté, & l'heureuſe facilité de nos Poëtes modernes ne les met point en droit de s'égaler à lui. Ce ſeroit une peine ſuperfluë que de faire connoitre ſes Ouvrages en détail. La bonne Edition *in 8vo* eſt en 4. Voll. 1729. avec les figures *de Picart.*

Pour nommer tout de ſuite les trois plus grands Poëtes François, (je n'y comprens pas les Auteurs Dramatiques,) je paſſe immédiatement après à *Rouſſeau*, qui malgré l'envie ſera toujours digne d'un renom immortel, & que perſonne n'a jamais égalé en divers genres de Poëſie, ſurtout dans le Ly-

rique. On a fait une très belle Edition *in 4to* de ſes Oeuvres depuis ſa mort.

Le troiſième Poëte du premier rang n'eſt pas difficile à deviner, & perſonne, je penſe, ne conteſtera cette qualité à Mr. *de Voltaire*, qui a donné à la France la gloire du Poëme Epique, vainement tenté avant lui, & qui n'a laiſſé aucun genre d'écrire où il n'ait fait des Eſſais, dont la plûpart ſont des coups de Maîtres. Il y a pluſieures Editions de ſes Oeuvres. Les dernieres ont été faites à *Dreſde*, & ce ſont par conſéquent les plus complètes, mais elles ne ſont guères correctes.

Je ne m'ingérerai pas à régler plus loin l'ordre des Poëtes, & je vais indiquer tous ceux qui méritent ce titre, comme ils ſe préſenteront à mon eſprit, avec un mot ſeulement ſur ce qui fait le mérite de chacun d'eux.

Nous retrouvons d'abord Mr. *de Fontenelle*, qui a ſçu allier pendant près d'un ſiécle ce que les Muſes ont de plus gracieux avec ce que les Sciences ont de plus ſublime. On trouve dans ſes Oeuvres des *Eclogues*, &

& d'autres Pieces de Poëſie, qui ne ſont pas un des moindres matériaux de l'édifice de ſa réputation.

Il ſeroit dur de refuſer à Mr. *de la Motte* une place parmi les Poëtes, après tous les travaux qu'il a eſſuyés pour l'obtenir. Si ſes Oeuvres ne brillent pas par les charmes de la Poëſie, on y trouve au moins une force, une ſolidité de raiſonnement & de morale, qui ſuffit pour attacher le Lecteur. C'eſt ce qui eſt ſurtout vrai de ſes *Odes*, qui ſont fort eſtimées par ces endroits-là.

Madame *Des-Houlieres* a réüni l'agréable & l'utile. Ses Poëſies ont toutes les graces de l'Harmonie, & toute l'énergie de la Raiſon.

Les Pieces de Mme la Comteſſe *de la Suze* & de Mr. *Peliſſon* ont été imprimées enſemble, & ſont en effet à peu près du même caractere, délicat & enjoüé.

Une autre Société bien aſſortie, c'eſt celle de M. *de la Fare* & *de l'Abbé de Chaulieu*, les Poëtes de la Nature, & les ornemens d'une Cour polie & ſpirituelle.

Quoi de plus aimable que le Voyage de *Bachaumont & de Chapelle!* M. *le Franc* en a donné un de *Languedoc & de Provence*, qui, ſans égaler le précédent, n'eſt pas pourtant indigne de lui être aſſocié.

Les Amours de *Catulle* ne ſeroient pas déſavoüés par cet ancien Poëte ſi renommé pour ſon élégance. Ceux de *Tibulle* ne valent pas autant.

Les Poëſies Françoiſes de Mr. l'Abbé *Regnier Desmarais* réüniſſent avec ſuccès pluſieurs goûts differens.

Les accords de la Lyre de l'illuſtre *Pavillon* n'ont jamais rendu que des ſons gracieux.

L'Abbé *de Villiers* a chanté l'Amitié d'une maniere très propre à en inſpirer le goût; & toutes ſes Poëſies ſont marquées au bon coin.

Il n'y a que des Cenſeurs pédantesques, auxquels l'élégant badinage du P. *du Cerceau* puiſſe déplaire.

Les Poëſies de Mr. *de la Monnoye*, raſſemblées par Mr. *de Sallengre*, ne répondent pas à ſa réputation.

Celles

Celles de Mr. *de Bernis* lui ont au contraire également frayé la route de la Gloire & celle des Honneurs.

Aimable *Greſſet*, qui pourroit t'oublier? Ton *Ver-vert*, & tant d'autres raviſſantes Poëſiës, forment un des Recueils les plus précieux pour un homme de goût.

Grécourt ſeroit bien attachant, s'il n'allarmoit pas ſi ſouvent la pudeur par des pieces véritablement cyniques.

Heureux les Poëtes qui comme l'héritier du nom & de la lyre de l'immortel *Racine*, conſacrent leurs accens à ces grands ſujets, qui furent autrefois les premiers objets de la Poëſie, fille du Ciel dans ſon origine, à célébrer l'Etre ſuprême, ſes perfections, ſes œuvres, ſes bienfaits. Le Poëme de *la Religion* ſuffit pour procurer une double immortalité à ſon Auteur. On pourra y joindre la belle Traduction de celui du Cardinal de *Polignac*, par M. de *Bougainville*.

Paſſons au Théatre, & voyons y d'abord régner trois Poëtes que l'heureux ſiécle de Louïs le Grands a produits, & qui n'ont point eu juſqu'à preſent d'égaux. Je parle

de

de *Corneille* & de *Racine* dans le Tragique, & de *Moliere* dans le Comique ; & je ne dis rien qui ne ſoit généralement avoüé. Il a paru, je l'avoüe, depuis eux quelques Pieces excellentes, & comparables, ſi l'on veut, aux leurs ; mais aucun Auteur n'a occupé le Théatre auſſi longtems, & avec un ſuccès auſſi ſoutenu, que ces trois-là. Les Editions de leurs Oeuvres ſont ſuffiſamment connuës. Les dernieres de *Paris in 8vo* ſont les meilleures.

Comme la Collection des Auteurs Dramatiques eſt celle que quantité de perſonnes font avec le plus de plaiſir, je vais indiquer preſque tous ceux qui me ſont connus. On a donc les Théatres de *Crebillon*, *Campiſtron*, *La Motte*, *Quinault*, *Deſtouches*, *Piron*, *Bourſault*, *Palaprat*, *Du Fresny*, *Regnard*, *Brueys*, *Boiſſi*, *La Chauſſée*, *La Grange-Chancel*, *la Foſſe*, *Mlle Bernard*, *Marivaux*, *le Sage*, *le Grand*, *Hauteroche*, *Dancourt*, *Pradon*, *Baron*, *Mont-Fleury*, *Paſſerat* & *Poiſſon* ; à quoi il faut joindre l'ancien & le nouveau *Théatre Italien* avec les *Parodies*, & le Recueil en pluſieurs Volumes, & de deux Editions

tions differentes, qui eſt intitulé *Nouveau Théatre François.* En voilà, ce me ſemble, aſſez pour ſatisfaire les plus avides en ce genre.

J'apperçois le fléau de la Mélancolie, l'inimitable *Scarron*, qui, après avoir tant réjouï ſes contemporains, ne ceſſera jamais d'égayer la Poſtérité. On a une très jolie Edition de ſes Oeuvres en dix petits Volumes.

La Fontaine va de pair avec les plus illuſtres Poëtes de ſon tems. Ses Fables ne ſeront jamais égalées. *La Motte* y a trouvé un écueil funeſte; & Mr. *Richer*, quoique beaucoup moins éloigné de ſon modèle, ne lui diſputera pas la primauté.

Quand j'omettrois les *Contes de la Fontaine*, ils n'en ſeroient pas moins connus & lûs. Ceux de *Vergier* en attrapent aſſez bien le goût.

Lainez a laiſſé échaper quelques fragmens, qui font regretter ceux qui ſe dérobent à nos recherches.

Segrais & Brébeuf ont acqui de la gloire, en traduiſant, le premier *Virgile*, le ſecond *Lucain.*

La

La *Bibliotheque Poëtique* eſt un Recueil très bien exécuté, tant pour le choix des Pieces, que pour la beauté de l'Edition.

Ceux qui n'entendent pas l'Anglois & l'Italien, ſauront gré de leur travail aux Traducteurs de *Pope*, de *Milton*, de *Leonidas*, du *Théatre Anglois*, de *l'Arioſte*, du *Paſtor Fido*, de *la Luſiade &c.* Pour l'Anglois en particulier on a l'*Idée de la Poëſie Angloiſe*, par M. l'Abbé *Yart*.

Il y a eu d'excellens Poëtes Latins dans les derniers ſiécles. Heureux qui peut lire & goûter *Rapin*, *Commire* & *Vaniere*.

ARTICLE VIII.

ELOQUENCE.

Les grands modèles de l'Eloquence ſont aſſurément dans l'Antiquité. L'influence qu'elle avoit alors ſur le Gouvernement, les grandes affaires qu'elle étoit appellée à manier, les dignités & la puiſſance qu'elle concilioit aux Orateurs, tout

cela

cela lui donnoit un essor & des forces, auxquelles l'Eloquence moderne ne sauroit atteindre. Il y a pourtant eu de beaux & d'heureux génies qui se sont signalés dans cette carrière, soit en annonçant les vérités de la Religion, soit en faisant retentir leur voix devant les Tribunaux.

L'Eloquence sacrée a eu de grands hommes, surtout dans l'Eglise Romaine. On y trouve *Bourdaloüe*, *Bossuet*, *Fléchier*, *Cheminais*, *la Ruë*, & celui que je nomme le dernier, pour insister sur son mérite, *Massillon*, dont les Oeuvres, qui ont été imprimées en 13. Volumes in 8vo, sont ce que je connois de plus accompli dans ce genre.

A' la tête des Prédicateurs Réformés se présente Mr. *Saurin*, auquel on peut joindre Mrs. *de la Treille*, *de Superville*, *Lenfant*, *de Beausobre*, *&c.*

Il y a deux Livres qui donnent d'excellens préceptes sur l'Eloquence sacrée; savoir *l'Eloquence Chrêtienne par le P. Gisbert*, & *les Maximes sur le Ministre de la Chaire par Gaichiés.*

Au

Au Barreau ont brillé *Patru*, *le Maître*, *Gillet*, &c. dont les Plaidoyés ſont encore admirés. Mais *Cochin* les a tous effacés. Quoique les Vint-deux Volumes des *Cauſes célébres*, euſſent pû nous être donnés par un Auteur plus judicieux, que Mr. *Gayot de Pitaval*, il y a pourtant tranſcrit des morceaux d'une force & d'une éloquence, qui peuvent engager à en faire l'acquiſition.

En fait de préceptes, *l'Art de parler de Lamy*, *le Quintilien* François, & ce qu'on en trouve dans *Rollin*, ſuffiront.

ARTICLE IX.

MORALE ET GOUT.

L'Antiquité nous a transmis d'excellens Moraliſtes. Pluſieurs Ouvrages de *Ciceron*, & preſque tous ceux de *Seneque*, roulent ſur des matieres de Morale. Mais il faut ſurtout faire attention aux *Réfléxions de Marc Antonin*, que Mr. *Dacier* a traduites, & à la *Conſolation de la Philoſophie par Boëce*,

Boëce, dont la derniere Traduction eſt de Mr. *de Francheville.*

Dans notre ancien langage nous avons deux Livres qui ſe ſoutiennent encore aujourdhui, *Charron de la Sageſſe*, & ſurtout les *Eſſais de Montagne*, l'un des Ouvrages que je connoiſſe, le plus propre à calmer les ennuis, & à remettre dans ſon aſſiette une ame ébranlée.

Les *Caractères de Théophraſte par la Bruyere* ont une ſupériorité décidée dans ce genre. S'il y a quelque Auteur qui puiſſe être placé immédiatement après, c'eſt Mr. l'Abbé *Trublet*, dont les *Eſſais* ont été infiniment goûtés. Les *Maximes de la Rochefoucault*, & *la Fauſſeté des Vertus humainet par Eſprit*, donnent de la corruption de l'homme une idée qui paroit outrée, & qui va presque à la deſtruction de toute vertu. Les *Conſidérations ſur les Mœurs de ce Siecle* renferment presque autant de ſentences que de mots.

Le *Traité du vrai mérite* par *Claville* a été fort recherché, comme le nombre de ſes Editions en fait foi; mais il eſt un peu diffus,

& ſent la compilation. Il y a un *Recueil de divers Ecrits ſur l'Amour & l'Amitié*, &c. rédigé par Mr. de *St. Hyacinthe*, où régne une véritable Métaphyſique de ſentiment & de goût.

Les Mœurs ſont un Livre original, & du premier ordre à pluſieurs égards : cependant tout n'y eſt pas également ſoutenu, ou plutôt y eſt bâti en l'air ; puisque la Religion révélée n'y eſt comptée pour rien.

Les Anglois nous ont donné le modèle d'une ſorte d'Ouvrages, dans leſquels ils ſont demeurés les maîtres. Ce ſont ceux qui portent les noms de *Spectateur*, de *Mentor moderne*, & de *Babillard*, Ouvrages pleins de ſuc & d'énergie. La *Bibliotheque des Dames* & *le Héros* appartiennent à cette collection. *Van Effen* n'a pas mal réüſſi dans ce genre, témoin ſon *Miſanthrope* & ſa *Bagatelle*, qui ſe trouvent dans la derniere Edition qu'on a faite de toutes ſes Oeuvres. Il y a un *Spectateur François* de Mr. *de Marivaux*, auquel eſt joint un petit Livre du même Auteur, intitulé, *le Cabinet du Philoſophe*.

Les

Les *Eſſais de Morale* de Port-Royal en quatre petits Volumes ont eu, & conſervent beaucoup de réputation. *L'Inſtitution d'un Prince par Duguet*, & *les Leçons de la Sageſſe*, ſont de la même trempe. *Les Hommes* & *la Langue* ont auſſi bien du bon. Les *Dialogues Socratiques* de Mr. *Vernet*, ſont exquis pour le fonds, & pour la forme.

On peut chercher la Morale plutôt que le Goût dans les Ouvrages de Mr. *de St. Evremond*, l'un des Ecrivains les plus nerveux, mais dans quelques endroits obſcur & dur, & dans ſes Poëſies ridicule. L'Abbé *de St. Real* en approche beaucoup, ou même le ſurpaſſe. J'y joins *le Chevalier de Méré*, quoiqu'il y ait un peu d'affectation dans ſes Ecrits. Deux Auteurs vivans, Mrs. *Pecquet* & *de Moncrif*, nous donnent de tems en tems divers Ecrits de Morale également ingénieux & ſolides.

Le Diſcours ſur l'Harmonie par *Greſſet*, *le Traité du Beau* par *Crouſaz*, *& un Eſſai ſur le Beau* du P. *André*, qui eſt devenu rare, appartiennent au goût.

Les Beaux Arts réduits à un même principe, préſentent la leçon ſoutenuë de l'exem-

ple; la Théorie du Beau y eſt revêtuë des plus belles couleurs. Préceptes, Images, Elocution, tout eſt d'un grand Maitre.

Voici quelques Ouvrages que je réünis ſous un même point de vuë; les *Dialogues des Morts de Fénelon & de Fontenelle*, *les Dialogues des Dieux de Rémond de St. Mard*, *les Dialogues ſur les Plaiſirs* ſous le nom de *Patru & d'Ablancourt*, *les Oeuvres du Comte Hamilton*, & *le Temple de Gnide*.

On a diverſes Républiques imaginaires, qui cachent ſous le voile de l'Allégorie des Inſtructions morales. Tel eſt le *Gulliver*, de l'ingénieux *Swift*, dont le badinage inventif s'eſt diverſifié en une infinité de formes toutes amuſantes & utiles. Son *Conte du Tonneau* eſt un Livre tout à fait original. Il y a un *Nouveau Gulliver* de l'Abbé *Des-Fontaines*, *le Voyage des Sevarambes*, *l'Utopie de Thomas Morus*, qu'il faut aſſocier à l'*Eloge de la Folie d'Eraſme*, *au Voyage ſouterrain de Klimmius*, aux *Mémoires de Gaudence de Luques*, & au *Naufrage des Iles flottantes*.

L'Education des Enfans étant un des objets les plus importans dans la Societé, d'habiles

biles Ecrivains ont consacré leurs veilles à donner des préceptes, ou à tracer des modeles sur ce sujet. En fait de préceptes, on a les *Traités sur l'Education de Locke* & *de Crousaz*, *l'Education des Filles* par Fenelon, & les excellentes *Réfléxions de Mme la Marquise de Lambert*. En fait de modèles le plus accompli se trouve dans le *Télémaque*, auquel ressemblent, quoiqu'imparfaitement, les *Voyages de Cyrus par Ramsay*, & *le Sethos de l'Abbé Terrasson*. *L'Histoire des sept Sages de Larrey* peut trouver place ici.

L'Anti-Machiavel tient parmi les Livres le même rang que son Auteur occupe parmi les hommes.

Sous le titre de Lettres on a donné un grand nombre d'Ouvrages, où la Morale & le goût sont réünis. Je ne cautionne pourtant pas toute la Morale qui se trouve dans les Livres que je vais indiquer: elle est un peu relâchée dans quelques uns d'entreux.

Les *Lettres Provinciales de Pascal* sont ce qu'on peut lire de plus ingénieux, & cela me rappelle ses *Pensées*, qui auroient du être placées dans notre premier Article.

Et *Mes Penſées*, qu'en dira-t-on?

Un autre Chef-d'Oeuvre dans ſon genre ce ſont les *Lettres Perſanes*, Livre qu'on relit toujours avec un plaiſir nouveau. Divers Auteurs ont couru la même carriere, & d'un de ceux qui y a le plus brillé, c'eſt le *Marquis d'Argens*, qui, après avoir poſé les fondemens de ſa réputation dans les *Lettres Juives*, l'a ſoutenuë dans les *Lettres Chinoiſes*, *Cabaliſtiques*, &c. & dans cette foule d'Ouvrages de goût, dont ſa plume eſt une ſource intariſſable. L'*Eſpion Turc* eſt un Livre eſtimé.

Muralt eſt un Miſanthrope, de la compagnie duquel on ne ſe laſſe point. Ce n'eſt pas en riant, c'eſt en grondant, qu'il dit la vérité; mail il a beau ſe fâcher, ſes travers plaiſent toujours, parce qu'il eſt rare qu'ils ne ſoient pas ſoutenus d'un fonds exquis de bon ſens.

Il a eu un Emule dans l'Abbé le *Blanc*, qui a peut-être moins de force, mais qui embraſſe plus d'objets, & les peſe à une balance pour l'ordinaire plus exacte.

Je mets *Madame de Sevigné* à la tête de tou-

toutes les perſonnes qui ont écrit des Lettres de ſentiment; & ſon illuſtre Couſin, *Buſſi-Rabutin*, malgré tout ſon eſprit, ne l'a point égalée. On doit ſavoir bon gré à M. *de la Beaumelle* de nous avoir donné celles de Madame *de Maintenon*. *Balzac*, & *Voiture*, ont fait beaucoup de bruit dans leur tems; mais ils ſont fort déchûs aujourdhui. Il y a bien du goût & de l'enjoüement dans les Oeuvres de *Sarraſin*, de *Bourſault*, de *le Pays*, de *le Noble*, de *Peliſſon*, & de *Bouhours*. *Les Entretiens d'Ariſte & d'Eugene* de ce dernier ont occaſionné une des plus fines Critiques qui ayent jamais été faites, ſous le titre de *Sentimens de Cleante*.

Les Lettres ſur les Phyſionomies ont fait beaucoup d'honneur à leur Auteur, qui a encore régalé le Public de *Conſeils ſur l'Amitié*.

Les Pieces diverſes, avec quelques Lettres de Morale & d'Amuſement, par M. *de Vattel*, ſont également ſenſées & ſpirituelles.

Les fameuſes *Lettres Portugaiſes*, & les *Lettres de la Marquiſe de R*** par Crebillon*, ſont de celles dont je n'ai pas voulu garantir la Morale.

Les Lettres d'une *Peruvienne* occupent une place honorable parmi les Livres de ſentiment; mais celles d'*Aza* ne valent pas grand' choſe. Il faut porter un jugement plus favorable des Lettres d'*Osman*.

Il y a un immenſe Recueil de Pieces d'Eloquence & de Poëſie, c'eſt celui des *Jeux Floraux*, dont les 40. Volumes, (il y en a à peu près autant,) en fourniroient au moins deux ou trois d'un genre exquis.

ARTICLE X. (*)

SCIENCE MILITAIRE ET MATHEMATIQUES.

Il y a de grands Ouvrages dans leſquels on peut puiſer comme à la ſource tout ce qui concerne la Science Militaire, tant dans la Théorie que dans la Pratique. Le plus renom-

(*) Je ſuis redevable des matériaux de preſque tout cet Article & d'une partie du ſuivant, à M. le Major *Humbert*, Membre de l'Académie Royale; qui a fourni des additions à cette nouvelle Edition.

renommé, c'eſt le *Polybe du Chevalier Folard. L'Hiſtoire Militaire du Regne de Louïs le Grand par Quincy, les Mémoires de Feuquieres, les Batailles du Prince Eugene, &c.* donnent l'exemple avec la leçon.

On vient d'augmenter le nombre de ces Livres ſi utiles aux Eleves de Mars, en exécutant avec toutes les beautés typographiques le bel Ouvrage intitulé, *L'Art de la Guerre par M. le Maréchal de Puyſegur.*

Voici des Livres qui roulent ſur des matieres particulieres. *Coehorn, nouvelle Fortification*, la Haye 1706. *Deidier, le parfait Ingenieur François*, Paris 1742. *in 4to. Rozard, nouvelle Fortification Françoiſe* &c. Nuremberg 1741. *in 4to. Belidor, la Science des Ingénieurs dans la conduite des travaux de fortification*, Paris 1729. *Landsberg, les Fortifications de tout le monde* &c. 3. Tom. *in 4to.* Dresde 1737. Cet Ouvrage donne une idée de tous les Syſtèmes de fortification, & découvre ce qu'il y a de bon ou de mauvais. L'Auteur eſt un homme de grande expérience. *St. Remy, Mémoires d'Artillerie*, 2. Tomes *in 4to.* Il y en a pluſieurs Editions.

Enfin *Vauban*, *de l'Attaque & de la defenſe des Places* &c. 2. Tomes *in 4to.* à la Haye 1737. Mr. *Humbert* a traduit cet Ouvrage en Allemand par ordre du Roi, pour l'uſage des Officiers de ſes Armées. On peut y joindre *Elémens de l'Art militaire*, *par* Mr. *d'Hericourt*, à la Haye, 1748. *in 8vo.* Il y a un *Dictionnaire militaire* en deux Tomes in 12. Geneve.

Par rapport aux Mathématiques, nous ne parlerons point des Traités de Géométrie ſublime, puiſqu'il s'agit uniquement de former la Bibliotheque d'un Cavalier qui cherche à s'inſtruire dans les choſes que la bienſéance ne lui permet pas d'ignorer. Nous nous bornons donc à indiquer les livres ſuivans. *Crouſaz*, *Réflexions ſur l'utilité des Mathematiques*, & *un Eſſai d'Arithmetique démontrée*, Amſt. 1715. 12. *Le Traité de la Grandeur en général, &c. du P. Lami*, Amſt. 1692. 12. *Les nouveaux Elémens de Géométrie* du même, Paris 12. 1692. *Les Oeuvres de Mathematiques du P. Pardies*, la Haye 12. 1691. *Les Oeuvres poſthumes de Rohault*, la Haye 1692. 2 Tomes, 8vo.

Mr.

Mr. *Clairaut* a publié des *Elémens de Geométrie*, Paris 8vo. 1741. qui ſont véritablement à la portée de tout Lecteur, qui veut y apporter un peu d'attention. *L'Abrégé de Geométrie* de Mr. *Rivard* eſt très bien fait: on l'enſeigne en France, & il a été recommandé par Mr. *Rollin*.

Pour la Geométrie pratique, entre une foule de Livres qui la concernent, voici ceux qu'on peut donner pour les meilleurs. *Seb. le Clerc*, *Pratique de Geométrie ſur le papier & ſur le terrain*, *in 8vo*, 2. Tom. Paris 1691. *Methode de lever les plans & les Cartes de Terre & de Mer &c.* Paris 1693. 12. *La Geométrie pratique de l'Ingénieur, ou l'Art de meſurer, diviſé en 8. Livres*, Strasbourg 1723. in 4to.

Si l'on veut un Cours complet de Mathematiques, il y a celui de Mr. *Wolff*, en Latin *in 4to.* ou en Allemand *in 8vo.* On a en François un *Cours de Mathematiques par Ozanam* en 8. Tomes *in 8vo*, y compris ſes *Récréations Mathematiques*, Paris 1697. Mais cet Ouvrage, quoique fort cher, n'approche

che pas du précedent, & n'eſt pas à beaucoup près ſi complet.

Le Dictionnaire Mathematique d'Ozanam Paris 1691. eſt un bon Livre, mais inférieur pour l'univerſalité des Termes de cette Science au *Dictionnaire de Mathematiques* en Allemand, par Mr. *Wolff in 8vo.*

La Méchanique étant une ſcience auſſi agréable qu'utile, on pourra ſe procurer à cet égard les Livres ſuivans. *Bion, Conſtruction & uſage des Inſtrumens de Mathematiques.* La meilleure Edition eſt de Paris 1725. ou la Haye 1723. *in 4to.* Mr. *Doppelmayer* a traduit ce Livre en Allemand, & l'a augmenté de deux Tomes. Je ne ſache guéres de Livres de Mathematiques plus commode & mieux fait. *Machines & Inventions approuvées par l'Académie Royale des Sciences*, Paris 1735. 6. Volumes *in 4to.* *Traité des forces mouvantes pour la pratique des Arts & des Métiers, par* Mr. *le Camus*, Paris 1724. 12. C'eſt un petit Ouvrage très propre à donner une idée diſtincte de toutes ſortes de Machines. *La Méchanique du Feu, ou Traité des Nouvelles Cheminées*, Amſt. 1696. *Traité*

té des moyens de rendre les rivieres navigables, Amſt. 1696. *in 8vo.* Ce Livre a été traduit en Allemand, avec des Remarques par Mr. *Fæſch*, Lieutenant-Colonel en Saxe. Il y a pluſieurs bons Traités Allemands de *Leutman* ſur ces matieres. Enfin le grand Ouvrage de Mr. *Leupold*, ſous le titre de *Théatrum Machinarum* &c. en Allemand 8. Voll. *in folio*, eſt ce qu'il y a de plus complet pour la fabrique de toutes les Machines que l'on veut inventer. Il ne faut pas y chercher une grande Théorie; il ne s'agit que de la Pratique, mais c'eſt par là même que les Artiſtes peuvent en retirer une extrême utilité.

N'oublions pas *l'Architecture Hydraulique, ou l'Art de conduire, d'élever, & de ménager les eaux*, par M. *Belidor;* à Paris, grand *in 4to.*

Pour l'Architecture Navale & la Navigation on eſtime, *l'Art de bâtir les Vaiſſeaux avec les Pavillons des differentes Nations*, Amſt. 1719. *in 4to. Traité complet de navigation, par Bouguer*, Paris 1706. *in quarto. Dictionnaire de Marine par Aubin*, Amſt. 1702. *quarto.*

Pour

Pour l'Architecture Civile, on ne peut se dispenser d'avoir le *Vitruve* de M. *Perrault*, Paris, *in folio*, le *Palladio*, *Scamozzi*, *Serlio*, (on a ces trois derniers en Italien & en François,) & *Vignole*, sous le titre de *Cours d'Architecture* par *Daviler*, augmenté par *le Blond*, & réimprimé à Paris en 1738. On n'a pas mis dans cette Edition le *Dictionnaire des termes de l'art de bâtir*, mais en revanche on l'a augmentée de plusieurs nouvelles Planches, & de Desseins conformes à l'usage présent, aussi bien que de Remarques, parmi lesquelles on en trouvera quelques unes contre le mauvais goût de certains ornemens, qui paroissent vouloir prendre le dessus. *L'Architecture de Seb. le Clerc* à Paris *in 4to*, 1714. est un modèle de bon goût dans cette science.

Le *Cours d'Architecture*, *enseigné dans l'Académie Royale d'Architecture*, par M. *Blondel*, à Paris, *in folio*, 1698. est aussi un très bon livre. Il y a un autre Auteur de même nom, qui a publié en 1738. à Paris un Traité: *De la décoration des Edifices en général*, en un Volume *in quarto*.

Le

Le *Parallele de l'Architecture de M. de Chambray*, in folio, Paris, eſt un Livre excellent pour la Théorie, comme le ſuivant l'eſt pour la Pratique: *L'Architecture moderne, ou l'Art de bien bâtir, pour toutes ſortes de perſonnes, tant pour les Maiſons des particuliers que pour les Palais.* 2. Tom. in quarto 1728.

Tous les Livres d'Architecture de *Sturm* doivent entrer dans une Bibliotheque dreſſée en Allemagne. M. *Penter*, actuellement Profeſſeur à *Göttingen*, a publié divers Ouvrages qui répandent un grand jour ſur la maniere de bâtir en Allemagne & dans les Païs ſeptentrionaux.

Un véritable Livre de goût, ce ſont les *Entretiens ſur les Vies des Peintres & des Architectes par Felibien*, Paris, *in quarto*, de même que l'*Abrégé de la Vie des Peintres*, par M. *de Piles*, à Paris 1715. *in 12mo*, & le *Cours de Peinture, par Principes* du même Auteur, *in 12mo*, à Paris, 1708. En général les Ouvrages de M. *de Piles* ſont excellens, & contiennent tous les myſtères de l'Art dévelopés avec beaucoup de netteté.

On

On peut y joindre l'*Abrégé hiſtorique de l'origine & de progrès de la Gravûre*, par M. le Major *de Humbert*, in 12mo.

On eſtime l'*Abrégé de la Vie des plus fameux Peintres avec leurs Portraits*, &c. par M... de l'Académie Royale des Sciences de Montpellier, in 4to. Paris 1745.

L'Art de bien ordonner les Jardins étant du reſſort de l'Architecture, entre un nombre infini d'Ouvrages qui en traitent, les ſuivans me paroiſſent les plus utiles : *Inſtruction pour les Jardins fruitiers & potagers*, *Traité des Orangers*, & *Réfléxions ſur l'Agriculture* &c. par M. *de la Quintinie* 2. Tom. in 4to, Paris. L'Edition d'Amſterdam 1697. eſt fort augmentée. *La Théorie & la Pratique du Jardinage*, *où l'on traite à fonds des beaux Jardins*, *appellés les Jardins de propreté*, *comme ſont les Parterres*, *les Bosquets*, *les Boulingrins*, &c. in 4to, Paris 1739.

Les matieres les plus intéreſſantes ſont excellemment traitées par M. *Duhamel*, dans ſes Volumes *ſur la Culture des Terres*. Joignez-y *le Calendrier des Laboureurs*.

ARTI-

ARTICLE XI.

GEOGRAPHIE ET VOYAGES.

Je commence cet Article par le *Grand Dictionnaire Géographique* de M. *de la Martiniere*, *in folio*. C'eſt à la vérité un ornement de Bibliotheque, mais il a le défaut inévitable dans les premieres Editions de ces ſortes d'Ouvrages, c'eſt à dire, beaucoup d'inexactitudes & d'omiſſions, quelquefois capitales, témoin celle de *St. Petersbourg*, dont l'Article ne s'y trouve point.

L'Atlas Hiſtorique de Gueudeville eſt peut-être encore plus ſuſpect du côté de l'exactitude, mais la beauté de l'exécution & la variété prodigieuſe des matieres, en font un Livre au moins très amuſant.

On a un *Dictionnaire Géographique univerſel*, *tiré de Baudrand*, par *Maty*, Utrecht 1702. *in 4to*. *Alphabet Géographique des Empires*, *Royaumes*, *&c. par de la Foreſt de Bourgoing*, Paris 1709. 12. *Méthode pour*

étudier la Géographie par Lenglet du Fresnoy, Paris 1736. 5 Vol. *in* 12*mo*.

Robbe & *la Croix* seroient assez bons, s'il n'y avoit pas tant de fautes pour ce qui concerne l'Allemagne. On ne peut guères se passer pour cet Empire de la Géographie de *Hübner* le fils, en Allemand, 3 Tomes *in* 8*vo* Hambourg 1756.

Cet Ouvrage si utile a été traduit tout nouvellement en François, & imprimé à Lausanne, en trois Tomes, *in* 8*vo*.

J'indique encore l'*A. B. C. du Monde pour trouver sur les Cartes Géographiques par le moyen des degrés tous les Païs*, &c. par P. *Duval*, Paris 1659. in 12. & l'*Introduction à la Géographie, où sont la Géographie Astronomique & la Naturelle*, par *Sanson* &c. Utrecht 1692.

A ces Livres il faut ajouter les Cartes des meilleurs Auteurs. Toutes celles de M. *de l'Isle*, qui sont au nombre de 80. sont très bonnes; mais comme les Cartes originales de cet Auteur sont devenuës rares, on pourra se contenter des Copies qui se trouvent facilement.

Les

Les Cartes de M. *d'Anville* ſont excellentes, ſans être rares. Il a donné dix-ſept Cartes anciennes, & le *Nouvel Atlas de la Chine, de la Tartarie Chinoiſe, du Thibet & de la Corée*, en 42. feüilles, à la Haye 1737.

Parmi les Cartes de *Homann*, on peut hardiment choiſir les Provinces de l'Allemagne. J'en dis autant de celles de *Seutter*: elles ſont preſque toutes bonnes. Pour les Païs-Bas, on peut faire une Collection entre les Cartes de *Viſcher*, d'*Ottens*, & de *Mortier*.

Voici encore des Cartes que je recommande. L'Allemagne en 4 feüilles par *Eiſenſchmidt*. La Hongrie en 4 feüilles par le Capitaine *Müller*. La Bohème en 8 feuilles par le même. Toutes les Cartes de *Zürner*, de *Zollmann*, & ſur tout celle de M. *Haſe*.

L'Académie de *Berlin* a fait graver un Atlas travaillé avec beaucoup de ſoin, ſous la direction du célébre M. *Euler*.

Le Blaſon a une liaiſon naturelle avec la Géographie, & quelques Ouvrages Héral-

diques doivent entrer dans notre Cabinet, comme; *Marc Vulſon de la Colombiere, l'Art Héraldique, ou la Science du Blaſon, in folio,* Paris. Le *Théatre d'Honneur & de Chevalerie*, du même, 2 Voll. Paris 1643. *L'Office des Rois d'armes*, du même, 4to Paris.

On tirera encore meilleure parti des Ouvrages de *Spener*, ſavoir; *Phil. Jac. Speneri Inſignium illuſtrium* &c. Francf. *in folio.* C'eſt l'Ouvrage le plus curieux & le plus exact que l'on puiſſe acquérir ſur la ſcience Héraldique; ſurtout pour les Familles de l'Empire & des Royaumes Septentrionaux. L'Auteur étoit en correſpondance étroite avec le Père *Meneſtrier*, dont on a *la Science de la Nobleſſe, avec le Blaſon*, Paris 1691. in 12. On a du même Auteur, *Origine des Ornemens des Armoiries.* Paris, 1680. in 12. & la *Nouvelle Méthode raiſonnée du Blaſon* in 12. à Lyon. *Les Souverains du Monde, in* 12. 4 Tomes, ſont un Ouvrage traduit de l'Allemand.

Paſſons aux Voyages; le nombre en eſt prodigieux; mais il eſt aiſé de ſe borner. D'a-

D'abord on pourra avoir *l'Hiſtoire des Voyages*, dont les Volumes in 4to. traduits de l'Anglois, paroiſſent à Paris par les ſoins de Mr. l'Abbé *Prevôt*, & ſont auſſi-tôt réimprimés en Hollande, avec des Additions conſidérables. On a auſſi le *Recueil des Voyages au Nord* avec fig. 9 Voll. *in 8vo*, Amſt. 1731. & ſuiv.

Il y a des Voyages ſavans, comme ceux de *Tournefort*, de *Spon* & *Wheler*, la *Deſcription de l'Egypte par Maillet*, & les *Voyages du Dr. Shaw*, qui ſont pleins d'érudition, ſans y rien perdre du côté de l'agrément.

Les principaux Voyageurs que je me rappelle, ſont *Tavernier*, *Thevenot*, *Moncouys*, *de Bruyn*, *Olearius*, *Chardin*, *Dampier*, *Lucas*, &c.

Le P. *Labat* a fait une grande quantité de Voyages du fonds de ſon Cabinet. Ils ſont amuſans, mais on a ſujet de douter de leur fidélité. (*)

(*) Les Voyages du Père *Labat* ſont très curieux, ſurtout ceux *d'Eſpagne & d'Italie.*

Il

Le *Voyage d'Italie de Miſſon*, & les *Mémoires de* Mr. le *Baron de Pöllnitz*, ont tout ce qui peut attacher un Lecteur curieux & de bon-goût.

Nous avons eu depuis le *Voyage de l'Amérique Méridionale* par D. *Antonio d'Ulloa* & *Don-Juan*, Commandeur d'*Alliaga*, & le *Voyage de l'Amiral Anſon*, qui ſont tout à fait intéreſſans pour ceux qui préferent l'exactitude au merveilleux. Il a paru auſſi un *Voyage à la Baye de Hudſon*, qui a ſon mérite.

Les Rélations de Mrs. *Bouguer* & *de la Condamine* ont excité l'attention par divers endroits.

AR-

Il eſt fort fidele dans ſa narration, & examine tout avec préciſion; je ne connois guères de Livre plus utile, entre autres pour les Amateurs de l'Architecture, Peinture & Sculpture; & comme un grand Artiſte, il a lui-même eu la direction de pluſieurs Edifices, & les a exécutés avec l'approbation des Connoiſſeurs. (Note de M. le Major *Humbert.*)

ARTICLE XII.

JURISPRUDENCE ET MEDECINE.

C'eſt uniquement pour ne rien omettre que j'indique ces deux Sciences, & l'on ſent bien, que mon plan ne me permet pas d'en tirer beaucoup d'Ouvrages propres à enrichir notre Collection.

Par la Jurisprudence j'entens ſeulement les matieres du Droit naturel & du Droit public, entant qu'elles peuvent être l'objet de l'attention d'une perſonne, qui ne s'y eſt pas ſpécialement conſacrée.

Un Ouvrage fondamental qui peut ſervir d'Introduction à tous ceux qui concernent le Droit, c'eſt *l'Eſprit des Loix*, par lequel M. le Préſident de *Monteſquieu* s'étoit confirmé dans la poſſeſſion depuis longtems acquiſe, d'un des premiers rangs de la République des Lettres. On ne devoit pas moins attendre de l'Auteur des *Conſidérations ſur les cauſes de la grandeur & de la décadence des Romains.*

Je n'indiquerai pour le Droit Naturel, que les Traductions que Mr. *Barbeyrac* a données des meilleurs Ouvrages en ce genre. Tels ſont le *Droit de la Guerre & de la Paix par Grotius*, *le Droit de la Nature & des Gens par Puffendorff*, & *le Traité des Loix Naturelles par Cumberland.*

Le Droit Public a fourni matiere à d'amples Recueils, qui ſont d'un prix conſidérables. Les plus eſtimés ſont ceux de *Lamberti*, de *Dumont*, & de *Rouſſet.* On a auſſi des Mémoires de divers Congrès, comme de *Ryswik*, *de Nimegue*, *d'Utrecht.* Les Lettres & Mémoires du Cardinal *d'Oſſat*, *de Walſingham*, & du Comte d'*Eſtrades*, ſont d'excellens modéles en fait de Politique & de Négociation.

Un des plus vaſtes Recueils Publics qu'on ait exécuté, ce ſont les *Actes de Rymer*, dont il exiſte une Edition faite en Hollande avec beaucoup d'exactitude.

Le *Droit Public Germanique*, en 2. Vol. in 8vo. chez Mortier, Amſt. 1749. eſt un Livre fort bien fait.

L'Am-

L'Ambaſſadeur & ſes fonctions par Wicquefort, eſt un Livre d'uſage.

En fait de Politique générale les *Diſcours de Gordon ſur* Tacite, & le *Traité du Gouvernement civil* par *Locke*, ſont deux Ouvrages d'une grande force.

Depuis quelque tems il paroit des livres ſur le Commerce, qui fourniſſent des ouvertures admirables, & jusques à préſent peu connües. Il faut mettre à la tête les *Elémens du Commerce*, & y joindre les *Remarques ſur les avantages & les deſavantages de la France & de la Grande Bretagne*, &c. du Chevalier *Nikols*, avec trois ou quatre autres dans le même genre.

Les *Diſcours Politiques* de M. *Hume* méritent tous les Eloges qu'ils ont reçus, & M. l'Abbe *le Blanc* en a donné une excellente Traduction.

Il ne me reſte que la Médécine, & je l'aurai bientôt expédiée. On peut en puiſer l'Hiſtoire dans *le Clerc*, & dans *Freind*, qui l'ont écrite. *L'Etat abregé de la Médécine par Allen*, eſt un Livre inſtructif. On peut

attribuer le même caractére au *Traité des maladies* &c. par *Helvetius*.

On lira avec plaiſir *l'Eſſai ſur la Santé par Cheyne*, & le petit Ouvrage qui porte le nom de *Cornaro*.

Il y a un petit nombre de Traités particuliers, curieux & amuſans. On trouvera tels, ſi je ne me trompe, celui des *Vertus medicinales de l'Eau commune*, & celui *de l'Eau de Goudron*, qui a fait pendant quelque tems beaucoup de bruit.

Perſonne ne ſera fâché d'avoir dans ſon Cabinet la *Chymie de Lemery*, *l'Expoſition anatomique de Winslow*, & l'Hiſtoire *des Plantes uſuelles par Chomel*.

Si quelcun veut prendre un vol plus élevé, qu'il liſe les *Bœrhaave*, les *Hoffmann*, les *Stahl*, les *Van-Swieten*, & les *Haller*. Rien ne rend la Médecine du corps plus utile que de ne pas négliger celle de l'Eſprit; & M. *le Camus* a donné un bon Ouvrage ſur cette derniere.

TABLE

TABLE

DES LIVRES ET DES AUTEURS

INDIQUÉS DANS CET OUVRAGE.

Ecriture Sainte, Théologie, & Hiſtoire Eccléſiaſtique.

La S. Bible. Edition.
- - de Martin.
- - de le Cene.
- - d'Oſterwald.
- - avec un Comm. Litter. tiré de l'Anglois.

Crinſoz de Bionens Job.
- - les Pſeaumes.
- - l'Apocalypſe.

Nouveau Teſtament.
- - de Mons.
- - d'Amelot.
- - du P. Simon.
- - du P. Bouhours.
- - de M. le Clerc.
- - de Mrs. de Beauſobre & Lenfant.

Remarques ſur le N. T. par M. de Beauſobre.

La Bible de Sacy.

Le N. T. du P. Quênel.

D. Calmet Commentaires.

D. Calmet Dictionaire de la Bible.

Diſcours Hiſtoriques ſur la Bible par Mrs. Saurin, Roques & Beauſobre.

Reinbeck, ſur la Confeſſion d'Augsbourg, continué par Cantz.

Theologie de Stapfer.
- - de Wittenbach.

Catéchiſme d'Oſterwald.

Abrégé de la Theologie Chrêtienne par Saurin.

Catéchiſme de M. Bertrand.

Inſtruction Chrêtienne, par M. Vernet.

Origene contre Celſe.

Octavius de Minucius Felix.

Abba-

Abbadie, Vérité de la Rel. Chrêt.
Houtteville, la Relig. Chrêt. prouvée par les faits.
Burnet, Défenſe de la Religion.
Turretin & Vernet, Traité de la Vérité de la Rel. Chrêt.
Sack, Défenſe de la foi Chrêtienne.
Ditton, la Rel. Chrêt. démontrée par la Réſurrection de N. S.
Les Témoins de la Réſurrection.
Hiſtoire Eccleſiaſtique de Fleuri.
Mémoires pour l'Hiſt. Eccl. par Tillemont.
Dupin, N. Bibliotheque des Aut. Eccleſiaſt.
Fleuri, Mœurs des Iſraëlites & des premiers Chrêtiens.
Cave, le Chriſtianiſme ancien.
Beauſobre, Hiſtoire du Manicheïſme.
Fra Paolo, Hiſt. du Concile de Trente.
Lenfant Hiſt. du Conc. de Conſtance.
- - de Piſe.
- - de la Guerre des Huſſites.
Beauſobre, Hiſt. de la Réformation, en MS.
Burnet, Réformation d'Angleterre.
Ruchat, Réformation de Suiſſe.
La Croze, Chriſtianiſme des Indes.
- - Chriſt. d'Ethiopie.
Hiſtoire des Papes.
- - par Bower, en Anglois.
Cérémonies & Coutumes Religieuſes de tous les Peuples.

ARTICLE II.

Philoſophie.

Oeuvres de Descartes.
- - de Gaſſendi.
- - de Newton.
- - de Wolf.
Brucker Hiſtoire Critique de la Philoſophie, en Latin.
Deslandes, Hiſt. Crit. de la Phil.
L'Art de penſer.

La

La Logique de Crouſaz.
L'Introduction à la Log. & à la Metaph. par s'Graveſande.
La Philoſophie du bon ſens.
Malebranche, Recherche de la Vérité.
Locke, Eſſai ſur l'Entendement.
Théodicée de Leibnitz.
Recherches ſur l'origine des idées, par Hutchinſon.
Condillac, Traité des Syſtèmes.
- - Eſſai ſur l'origine des Idées.
- - Traité des Senſations.
Mélanges de M. d'Alembert.
Derham, Theol. Phyſiq.
- - Aſtronomique.
Nieuwentit, Exiſtence de Dieu.
Ray, Sageſſe de Dieu.
Le Spectacle de la Nature.
Réaumur, Mémoires ſur les Inſectes.
Muſchenbrœck, Eſſai de Phyſique.
Bazin, Hiſtoire des Abeilles.
- - Abrégé de l'Hiſt. des Inſectes.
Bonnet, Traité d'Inſectologie
- - Recherches ſur les Feuïlles.
Le Cat, Traité des Sens.
Experiences Phyſiques de Poliniere.
Leçons de Phyſique de l'Abbé Nollet.
Buffier, Cours des Sciences.
Régnault, Entretiens de Phyſique.
- - Art de trouver la Vérité.
- - Origine Ancienne de la Phyſique moderne.
Maupertuis, Figure de la Terre.
- - Venus Phyſique.
- - Oeuvres diverſes.
Fontenelle, Pluralité des Mondes.
Inſtitutions Phyſiques de Madame du Châtelet.
Traité de Aurore Boréale, par M. de Mairan.
Bougeant, Obſerv. curieuſes ſur toutes les parties de la Phyſique.
- - Amuſement Phil. ſur le Langage des Bêtes.
Daniel, Voyage du Monde Deſcartes.

Mé-

Mémoires de l'Acad. R. des Sciences de Paris.
Transactions Philoſophiques, traduites par Bremond.
Scheuchzer, Phyſique Sacrée.
Marſigli, Hiſtoire du Danube.
Albertus Seba.
Mrs. de Buffon & d'Aubenton, Hiſt. Naturelle.
Dictionnaire Philoſoph. de Chauvin.
- - de Walch.
Encyclopédie.

ARTICLE III.

Belles-Lettres.

Auteurs Grecs & Latins.
Dauphins.
Variorum.
Mémoires de l'Acad. Royale des Inſcriptions & des Belles-Lettres.
Montfaucon, l'Antiquité expliquée.
Dictionnaire de Bayle.
- - de Chaufepié.
- - de Moreri.
Baillet, Jugemens ſur les Ouvr. des Savans.
Goujet, Bibliotheque Françoiſe.
Cours de Belles-Lettres, par Exercices.
Mémoires du P. Niceron.
Pelliſſon & d'Olivet, Hiſt. de l'Acad. Françoiſe.
Eloges, par M. de Fontenelle.
Eloges, par M. de Boze.
- - par M. de Mairan.
Recueil d'Ana par Mr. des Maizeaux.
Menagiana.
Parrhaſiana.
Vigneul Marville, M. de Litter.
Spanheim, Ceſars de Julien.
Joubert, la Science des Médailles.
Lettres de M. Cuper.
Mythologie de l'Abbé Banier.
Pluche, Hiſtoire du Ciel.
Dictionnaire Mytholog.
- - de l'Acad. Françoiſe.
- - de Trévoux.
- - de Furetiere.
- - de Richelet.
Remarques du P. Bouhours.

Re-

Remarques de Vaugelas ave les notes de T. Corneille, & de l'Académie.
Grammaire de Régnier.
- - de Buffier.
- - de la Touche.
- - de Reſtaut.
- - générale & raiſonnée.
Girard, Principes de la Langue Françoiſe.
- - Synonymes.
DictionaireNeologique.
Mathanaſius.
Le Parnaſſe Reformé.
Rélation d'une Aſſemblée tenuë au bas du Parnaſſe.
Traductions d'Amiot.
- - de Coëffeteau.
- - de du Ryer.
- - de Vaugelas, Q. Curce.
- - d'Ablancourt.
- - de Mr. Dacier { Plutarque. Horace.
- - de Mme Dacier { Homere. Terence. Anacreon
Demoſthene de Toureil.
Lettres à Atticus de Mongault.
Traductions de l'Abbé d'Olivet.
Diodore de Sicile de Terraſſon.
Pauſanias, Quintilien { de Gedoyn
Horace, Juvenal & Perſe { du P. Tarteteron.
Horace de Sanadon.
- - de Batteux.
Salluſte de l'Abbé le Maſſon.
Tacite d'Amelot de la Houſſaye.
Tite Live de Guerin.
Virgile de { Catrou & Desfontaines.
Perrault, Paralléles.
Mme. Dacier, Corruption du Gout.
La Motte, Lettres ſur la Critique.
Mœurs & uſages des Grecs.
Coutumes des Romains.
Bergier, Hiſtoire des Grands Chemins.

ARTICLE IV.

Journaux.

Camuſat, Hiſtoire des Journaux.
Journal des Savans.
Nouvelles de la Républ. des Lettres par Bayle.
- - par Bernard.

Bas-

Basnage de Beauval, Histoire des Ouvrages Savans.
Le Clerc Bibliotheque Universelle.
- - Choisie.
- - Ancienne & moderne.
Mémoires Litter. de la Gr. Bretagne.
Bibliotheque Angloise.
DesFontaines, Observations sur les Ecrits modernes.
Feuilles periodiques de Granet.
- - de Fréron.
- - de la Porte.
Mémoires de Trévoux.
Bibliotheque Raisonnée.
- - Françoise.
- - Britannique.
Journal Britannique.
Bibliotheque Germanique.
- - Impartiale.
Nouvelle Bibliotheque.
Journal universel
Mercure Hist. & Polit.
Le Glaneur.
Amusemens du Cœur & de l'Esprit.
Mercure de France.
Amusemens du Cœur & de l'Esprit.
Mercure Danois.
Bigarrure.
Nouvelliste œconomiq.

ARTICLE V.

Histoire.

Lenglet du Fresnoy, Methode pour étudier l'Histoire.
Histoire universelle par une Société de Gens de Lettres.
Histoire des Juifs par Josephe.
- - Prideaux & Schukford.
- - Basnage.
Histoire Universelle de Chevreau.
Histoire Universelle de Petau.
- - - - de Puffendorf.
Rollin Traité des Etudes.
- - Histoire ancienne.
- - - - - - Romaine.
Bossuet Discours sur l'Histoire univers.
Temple Stanyan, Histoire de Grece.
Histoire des Celtes, par M. Pelloutier.

Vertot

Vertot Révolutions de la République Romaine.
- - - - - de Suede.
- - - - - de Portugal.
- - Hiſtoire des Chevaliers de Malte.
Hiſtoire de l'Empire & de l'Egliſe.
- - par le Sueur & Pictet.
- - des Empereurs par Tillemont.
- - Romaine d'Echard.
- - de Crevier.
- - de l'Empire par Heiſs.
- - par le P. Barre.
Voltaire, Abrégé d'Hiſt. Univerſ.
- - Annales de l'Empire.
Hiſtoire d'Eſpagne par Mariana.
- - - par Ferreras.
Hiſtoire de France par Mezeray.
- - - le P. Daniel.
- - Abr. Chronol. par le Préſ. Henault.
- - d'Angleterre par Rapin Thoyras.
Mémoires de la Gr. Bretagne par Burnet.
Hiſtoire des Provinces Unies par le Clerc.
- - par Basnage.
- - de Portugal par Neufville.
Hiſtoire de Portugal par la Clede.
- - de Danemarc par des Roches.
- - par Mallet.
- - de Veniſe par Nani.
- - de Conſtantinople, trad. par Couſin.
- - de l'Empire Ottom. par Ricault.
- - par le Comte de Marſigli.
- - par le Prince Cantimir.
Du Halde, Deſcription de la Chine.
Kempfer, Hiſtoire du Japon.
Charlevoix, Hiſtoire de la Nouvelle Eſpagne.
Kolbe, Deſcript. du Cap de Bonne Eſperance.
Garcilaſſo de la Vega, Hiſtoire des Yncas.
- - Conquête de la Floride.
De Solis Conquête du Mexique.
Le Vaſſor, Hiſtoire de Louïs XIII.
Mlle. de Luſſan, Hiſtoire de Charles VI.
Mémoires de Comines.
- - de Sulli.
- - de Monluc.
- - de Baſſompierre.
- - du Cardinal de Retz.

Mémoires de Joli.
- - du Duc de la Rochefoucault.
- - de Rohan.
- - de Mlle de Montpenſier.

Journal de Henri III.
- - de l'Eſtoille.

Mémoires de Condé.

Vie de Théodoſe.
- - de Ximenés.
- - de l'Empereur Julien.
- - de Philippe de Macedoine.
- - de Ciceron.
- - de Turenne.
- - des Hommes Illustres, par d'Auvigny.

Raynal, Hiſtoire du Stathouderat.
- - du Parlement d'Angleterre.

ARTICLE VI.

Romans.

Gordon de Percel, Bibliotheque des Romans.
Amadis de Gaule.
Eſplandian.
Aſtrée.
Polexandre.
Ariane.
Caſſandre.
Cleopatre.
Faramond.
Cyrus.
Ibrahim Baſſa.
Clelie.
Oeuvres de Mme. de Villedieu.
La Princeſſe de Cleves.
Zayde.
La Comteſſe de Gondez.
Les Journées amuſantes.
Les Cent Nouvelles.
Anecdotes de la Cour de Philippe Auguſte.
Hippolite Comte de Duglas.
Le Comte de Warwick.
Mémoires de la Cour d'Eſpagne.
Jean de Bourbon, Prince de Carenci.
Le Siége de Calais.
Mémoires de Milord ***
La Comteſſe de Vergi.
Edele de Ponthieu.

Hiſtoire ſecrete de Bourgogne.
La Reine de Navarre.
La Connêtable de Bourbon.
Diane de Caſtro.
La Bibliotheque de Campagne.
Mémoires d'un Homme de Qualité.
Hiſtoire de Cleveland.
Le Doyen de Killerine.
Mémoires d'un honnête homme.
Le Payſan parvenu.
Vie de Marianne.
L'Ecumoire.
Le Sopha.
Grigri.
Atalzaïde.
Les Egaremens du Cœur & de l'Eſprit.
Ah! Quel Conte!
Les heureux Orphelins.
Romans du Marquis d'Argens.
Mémoires du avant Comte D** ſa retraite.
- - de la Comteſſe D** ſa retraite.
- - De Mombrun.
- - d'Artagnan.
- - de M. L. C. D. R.
- - de Vordac.
Les Confeſſions du Comte D**
Mémoires pour ſervir à l'Hiſtoire des Mœurs du XVIII. Siecle.
Amuſemens des Eaux de Spa.
- - - - d'Aix.
Oeuvres de Brantome.
Rabelais.
Le Rabelais Réformé.
Decaméron de Bocace.
Cent Nouvelles de la R. de Navarre.
Hiſtoire comique de Francion.
D. Quixotte.
Guzman d'Alfarache.
Le Diable Boiteux.
Gilblas de Santillane.
Le Bachelier de Salamanque.
Pamela.
Clariſſe.
L'Orpheline Angloiſe.
Les Mémoires de Cecile.
La Laideur aimable.
La Vie de David Simple.
Les Avantures de Joſeph Andrews.
L'Etourdie.
La Jardiniere de Vincennes.
Mille & un jour.
Mille & une nuit.
Le Cabinet de Fées.

ARTICLE VII.

Poëſie.

Parnaſſe de Titon du Tillet.
Poëtique d'Ariſtote.
Pratique du Théatre d'Aubignac.
Le Boſſu, Traité du Poëme epique.
Du Cerceau, Réfléxions ſur la Poëſie Françoiſe.
Rémond de St. Mard, Examen philoſophique de la Poëſie.
- - Réfléxions ſur la Poëſie en général.
Du Bos Réfléxions ſur la Poëſie & la Peinture.
Recueil d'anciens & rares Poëtes.
Oeuvres de Ronſard.
- - de Malherbe.
- - de Deſportes.
- - de du Bartas.
- - de Theophile.
- - de St. Amand.
- - de Racan.
Satyres de Regnier.
Oeuvres de Clement Marot.
- - de Boileau.
- - de Rouſſeau.
- - de Voltaire.
- - de Fontenelle.
Oeuvres de la Motte.
Poëſies de Mme. des Houlieres.
- - de la Comteſſe de la Suze & de Mr. Peliſſon.
- - de la Fare & Chaulieu.
Voyage de Bachaumont & Chapelle.
- - de Languedoc & de Provence.
Amours de Catulle & Tibulle.
Poëſies de Regnier Desmarais.
- - de Pavillon.
- - de l'Abbé de Villiers.
- - du P. du Cerceau.
- - de Mr. de la Monnoye.
- - de Mr. de Julien Scopon.
- - de Mr. l'Abbé de Bernis.
- - de Greſſet.
- - de Grecourt.
Oeuvres de Mr. Racine le Fils.
Poëme du Card. de Polignac.
Théatre de Corneille.

Théa-

Théatre de Racine.
- - de Moliere.
- - de Crebillon.
- - de Campiſtron.
- - de la Motte.
- - de Quinault.
- - de Deſtouches.
- - de Piron.
- - de Bourſault.
- - de Palaprat.
- - de du Fresny.
- - de Regnard.
- - de Brueys.
- - de Boiſſy.
- - de la Chauſſée.
- - de la Grange Chancel.
- - de la Foſſe.
- - de Mlle. Bernard.
- - de Marivaux.
- - de le Sage.
- - de le Grand.
- - de Hauteroche.
- - de Dancourt.
- - de Pradon.
- - de Baron
- - de Montfleury.
- - de Paſſerat.
- - de Poiſſon.

Théatre Italien
Nouveau Théatre Italien
Parodies du Théatre Italien
} 19. Voll.

Nouv. Théatre François.
Oeuvres de Scarron.
Fables de la Fontaine.
- - de la Motte.
- - de Richer.
Contes de la Fontaine.
- - de Vergier.
Pieces fugitiv. de Lainez.
L'Eneïde de Segrais.
La Pharſale de Brébeuf.
Bibliotheque poëtique.
Pope de l'Abbé du Reſnel
Paradis perdu de Milton.
Leonidas.
Le Théatre Anglois.
L'Arioſte.
Le Taſſe.
Le Paſtor Fido.
La Luſiade.
Idée de la Poëſie Angl.
Poëſies Latines du P. Rapin.
- - Commire.
- - Vaniere.

ARTICLE VIII.

Eloquence.

Sermons de Bourdaloue.
- - de Boſſuet (Oraiſons
- - de Flêchier funebres
- - de Cheminais.
- - de la Rue.
- - de Maſſillon.
- - de Saurin.
- - de la Treille.
- - de Superville.
- - de Beauſobre.
- - de Lenfant.

Eloquence Chrêtienne de Gisbert.
Maximes ſur le Miniſtère de la Chaire de Gaichiés.
Plaidoyés de Patru.
- - de le Maitre.
- - de Gillet.

Oeuvres de Cochin.
Cauſes celébres.
Lami, l'Art de Parler.

ARTICLE IX.

Morale & Goût.

Réflêxions de Marc Antonin.
Conſolation de Boëce.
Charron, de la Sageſſe.
Eſſais de Montaigne.
La Bruyere, Caractères.
Eſſais de Trublet.
Maximes de la Rochefoucault.
Eſprit, Fauſſeté des Vertus.
Conſidér. ſur les Mœurs de ce Siecle.
Claville, du vrai mérite.
Recueil ſur l'Amour, l'Amitié, &c.
Les Mœurs.
Le Spectateur.
Le Mentor Moderne.
Le Babillard.
La Bibliotheque des Dames.
Le Héros.
Oeuvres de Van Effen.
Marivaux, Spectateur François.

Ma-

Marivaux Cabinet du Philoſophe.
Eſſais de Morale de Port-Royal.
Duguet, Inſtitution d'un Prince.
Leçons de la Sageſſe.
Les Hommes.
La Langue.
Dialogues Socratiques.
Oeuvres de St. Evremond.
- - de St. Real.
- - de Méré.
- - de Pecquet.
- - de Moncrif.
Diſcours ſur l'Harmonie.
Traité du Beau.
Eſſai ſur le Beau.
Les Beaux Arts réduits à un même principe.
Dialogues des Morts par Fenelon.
- - par Fontenelle.
- - des Dieux par St. Mard.
- - ſur les Plaiſirs.
Oeuvres d'Hamilton.
Temple de Gnide.
Gulliver.
Conte du Tonneau.
Nouveau Gulliver.
Voyage des Sevarambes.
Utopie de Morus.
Eloge de la Folie d'Eraſme.
Voyage Souterrain de Klimmius.
Mémoires de Gaudence de Luques.
Naufrage des Iſles flottantes.
Education des Enfans par Locke.
- - - - par Crouſaz.
- - des Filles, par Fenelon.
Réfléxions de la Marq. de Lambert.
Telemaque.
Voyages de Cyrus.
Sethos.
Larrey, Hiſtoire des ſept Sages.
Anti-Machiavel.
Paſcal, Lettres Provinciales.
- - Penſées.
Mes Penſées.
Lettres Perſanes.
Lettres Juives.
- - Chinoiſes.
- - Cabaliſtiques.
L'Eſpion Turc.
Lettres de Muralt.
- - de l'Abbé LeBlanc.
- - de Mme. de Sevigné.
- - de Buſſi Rabutin.
- - de Me. de Maintenon.
- - de Balzac.
- - de Voiture.

Oeuvres de Sarrasin.
- - de Boursault.
- - de le Pays.
- - de le Noble.
- - de Pellisson.
- - de Bouhours.

Entretiens d'Ariste & d'Eugene.
Sentimens de Cléante.
Lettres sur les Physionomies.
Conseils de l'Amitié.
Pieces diverf. de M. de Vattel.
Lettres Portugaises.
- - de la Marquise de R**
- - d'une Peruvienne.
- - Aza.
- - d'Osman.

Recueil des Jeux Floraux.

ARTICLE X.

Science militaire, & Mathematiques.

Polybe de Folard.
Histoire militaire de Quincy.
Mémoires de Feuquieres.
Batailles du Prince Eugene.
Art de la Guerre du Mar. de Puysegur.
Coehorn nouvelle Fortification.
Deidier, le parfait Ingénieur.
Rozard, N. Fortification Françoise.
Belidor, la Science des Ingénieurs.
Landsberg, les fortifications de tout le Monde.
St. Remy, Mémoires d'Artillerie.
Vauban, Attaque & Defense des Places.
D'Héricourt, Elémens de l'Art militaire.
Dictionnaire militaire.
Crousaz, Utilité des Mathematiques.
Lami, Traité de la Grandeur.
- - - Nouv. Elemens de Géometrie.
Oeuvres de Mathematiques de Pardies.
- - posthumes de Rohault.
Elémens de Géometrie de Clairaut.

Ab-

Abregé de Géometrie de Rivard.
Le Clerc, Pratique de Géom.
Methode de lever les Plans.
La Géometrie pratique de l'Ingénieur.
Cours de Mathematique de Wolff.
- - d'Ozanam, avec les Récréations Mathematiques.
Dictionnaire Mathematique de Wolff.
- - d'Ozanam.
Bion, Construction des Instr.
- - traduit par Doppelmayer.
Machines approuvées par l'Acad. Roy.
Le Camus, Traité des forces mouvantes.
La Mechanique du feu.
Des moyens de rendre les rivieres navigables.
- - traduit par Fæsch.
Ouvrages de Leutman.
Leupold, Théatrum Machinarum.
L'Art de bâtir les Vaisseaux.
Bouguer, Traité de navigation.
Aubin, Dictonnaire de Marine.
Vitruve de Perrault.
Le Palladio.
Le Scamozzi.
Le Serlio.
Daviler, Cours d'Architecture.
L'Architecture de Seb. le Clerc.
Cours d'Architecture par Blondel.
De la décoration des Edifices.
Paralleles de l'Architecture moderne de M. de Chambray.
L'Architecture moderne.
Ouvrages de Sturm.
- - de Penther.
Felibien, Entretiens sur les Vies des Peintres.
- - des Architectes.
Abrégé de la Vie des Peintres.
Cours de Peinture par Principes.
Humbert, Abrégé historique sur la Gravure.
Instruction sur les Jardins, par la Quintinie.
La Théorie & la Pratique du Jardinage.
Du Hamel, de la Culture des Terres.
Le Calendrier des Laboureurs.

ARTICLE XI.

Géographie & Voyages.

G. Dictionnaire Géogr. de la Martiniere.
Maty, Dictionnaire Géograph.
Alphabet Géographique.
Lenglet du Fresnoy, Methode pour étudier la Géogr.
Géographie de Robbe.
- - de la Croix.
- - de Hübner.
L'A. B. C. du Monde.
Introduction à la Géogr.
Cartes Géographiques de G. de l'Isle.
- - de Mr. d'Anville.
- - de Homann.
- - de Seutter.
- - de Vischer.
- - de Ottens.
- - de Mortier.
- - du Capit. Müller.
- - de Zürner.
- - de Zollmann.
Cartes Géogr. de Hase.
Atlas de Berlin.
M. V. la Colombiere, l'Art Héraldique.
- - Théatre d'honneur.
- - l'Office des Rois d'Armes.
- - Recueil d'Armoiries.
P. J. Spener Insignium Theor.
- - Historia insignium.
Menestrier, Science de la Noblesse.
- - Origine des Ornemens des Armoiries.
- - Nouvelle Methode raisonnée du Blason.
Souverains du Monde.
Histoire des Voyages.
Recueil de Voy. au Nord.
Voyages de Tournefort.
- - de Spon & de Wehler.
Description de l'Egypte par Maillet.
Voyages du Dr. Shaw.
- - de Tavernier.
- - de Thevenot.
- - de Monconys.
- - de Bruyn.
- - d'Olearius.
- - de Chardin.
- - de Dampier.
- - de Lucas.
- - du P. Labat.
- - de Misson.
Mémoires de Mr. le B. de Pöllnitz.
Voyage de l'Amérique Mérid. par Mrs. d'Ulloa & Don Juan.

Voya-

Voyage de l'Amiral Anſon.
- - à la Baye de Hudſon.
Rélations de Mrs. Bouguer & de la Condamine.

ARTICLE XII.

Juriſprudence & Médecine.

L'Eſprit des Loix.
Conſidérations ſur les cauſes de la Grandeur & de la Décadence des Romains.
Barbeyrac Traduction de Grotius.
- - de Puffendorff.
- - de Cumberland.
Recueil de Lamberti.
- - de Dumont.
- - de Rouſſet.
Mémoires de Ryſwyck.
- - de Nimegue.
- - d'Utrecht.
Lettres d'Oſſat.
- - de Walſingham.
- - du Comte d'Eſtrades.
Droit Public Germaniq.
Actes de Rymer.
L'Ambaſſadeur de Wicquefort.
Diſcours de Gordon ſur Tacite.
Locke, du Gouvernement civil.
Elémens du Commerce.
Remarques ſur les avantages & les deſavant. de la France & de la Grande Bretagne.
Diſcours Politiques de Mr. Hume.
Hiſtoire de la Médecine par le Clerc.
- - par Freind.
Abrégé de la Médecine par Allen.
Traité des Maladies par Helvetius.
Cheyne, Eſſai ſur la ſanté
Cornaro, Moyens de ſe conſerver.
Vertus Médicinales d'Eau commune.
Recherches ſur l'Eau de Goudron.
Chymie de Lemery.
Expoſit. Anat. de Winslow.
Chomel, des Plantes uſuelles.
Oeuvres de Boerhaave.
- - de Hoffmann.
- - de Stahl.
- - de Van Swieten.
- - de Haller.
Le Camus, Médecine de L'Eſprit.

NOTI-

NOTICE
DE MES OUVRAGES.

On m'a souvent demandé la Notice que je vais donner; je l'ai promise, mais divers obstacles m'ont empêché de dégager ma promesse. Je crois avoir trouvé ici une place assez convenable pour ce petit dénombrement. Quand on l'aura lû, on verra bien qu'il ne peut y avoir dans mon fait que de la complaisance pour autrui, & nullement pour moi-même; n'ayant aucun sujet de tirer vanité de productions, qui ne sont que trop nombreuses, mais qui sont bien éloignées du degré de perfection que j'aurois desiré d'y mettre. C'est donc une espece de confession qu'on m'arrache; & je suis d'autant plus disposé à la faire, que je n'ai pas lieu de croire que je doive augmenter beaucoup désormais le nombre de mes Ouvrages. Une constitution affoiblie par vint années d'infirmités ne me permet pas de former des projets étendus, & de nourrir des espérances éloignées. J'acquiesce de toute mon ame aux dispensations de la sage Providence; & je vais entrer dans un détail qui, en m'obligeant d'indiquer les principales particula-

cularités de ma vie, me rappellera le ſouvenir de toutes les graces dont elle a été comblée.

Né le 31 Mai, 1711. je fus deſtiné par mes parens au St. Miniſtère; &, ſoit qu'on m'en eut inſpiré le goût, ou que la Nature l'eut donné, je ſçus à peine aſſembler quelque mots, que toutes mes idées, & tous mes deſirs, ſe tournerent de ce côté-là. J'entrai au College François en Mai 1720. & j'eus fini ce qu'on appelle les Claſſes en Septembre 1725. Je paſſai alors à l'Auditoire de Philoſophie, & j'aſſiſtai pendant deux ans aux leçons de M. *la Croze*. Je fus reçus Propoſant en Novembre 1727. Candidat en Décembre 1729. & Miniſtre appellé à l'Egliſe de *Brandebourg*, en Mars 1731. Je ne reſtai que quelques ſemaines dans cette Ville, ayant été auſſi-tôt rappellé à Berlin, & inſtallé en qualité de Paſteur de l'Egliſe de la *Friderichſtadt*, au mois d'Août de la même année.

La rapidité avec laquelle j'avois paſſé par ces différens degrés, qui m'avoient conduit dès l'âge de vint ans au ſervice de la plus grande & de la plus nombreuſe Egliſe qu'il y eut alors dans la Capitale, ne m'avoit permis d'autres études que celles qui etoient eſſentielles à ma profeſſion; & d'ailleurs il ne m'étois jamais entré dans l'eſprit que je pourrois paſſer de cette profeſſion à d'autres, encore moins que je fatiguerois les preſſes de mes Ecrits.

1. La premiere occaſion, qui m'achemina au travail d'Auteur, vint des liaiſons que je formai, au commencement de 1732. avec feu S. E. M. le Comte *de Manteuffel*, Seigneur dont la mémoire eſt encore toute récente, & qui a reçu des Gens de Lettres les éloges que ſon amour pour les Lettres méritoit. Il étoit alors occupé à défendre la cauſe de ſon Maître, *Auguſte II.* Roi de Pologne, contre *Stanislas*, Compétiteur d'*Auguſte*. C'étoit le fort de la criſe des Elections; & les Ecrits qui y étoient rélatifs paroiſſoient coup ſur coup. M. *de Manteuffel* m'aſſocia en quelque ſorte à une tâche bien étrangere à mes occupations précédentes; & je fis beaucoup de beſogne en aſſez peu de tems. Ce n'eſt preſque pas la peine d'indiquer les Pieces qui en furent le produit. La principale étoit intitulée; *Commerce de Lettres entre deux Amis de ſentimens différens au ſujet de la Diete d'Election, & des Proclamations de* Stanislas Leczinsky, *& de l'Electeur de Saxe.* 1734. *in quarto*; auquel on peut joindre, les *Articles des Pacta Conventa*, l'*Information ſur l'Etat préſent des affaires de Pologne*, & d'autres Pieces ſemblables, traduites pour la plûpart du Latin, & imprimées *in quarto*, dans le cours de la même année.

2. Je ne demeurai pas longtems dans cet élément, quoique d'autres circonſtances, dont je ferai mention plus bas, m'y ayent quelquefois rappellé dans la ſuite; mais, ayant appris, pour ainſi

ainſi dire, par ces eſſais que j'étois en état de manier la plume, j'en fis un uſage beaucoup plus ſatisfaiſant pour moi, en acquieſçant à la propoſition de feu M. *de Beauſobre*, le Père, qui voulut bien m'aſſocier avec lui à la compoſition de la *Bibliotheque Germanique*, Journal commencé en 1720. par une Société qui avoit pris le nom d'*Anonyme*, ſous la direction de M. *Lenfant*. M. *de Beauſobre*, qui m'honoroit d'une amitié vrayement paternelle, guida mes premiers Extraits; & je débutai par celui du Tome I. du *Jus Eccleſiaſticum Bœhmeri*, qui fut inſéré dans le Tome XXVII. de la *Bibliotheque Germanique*. Depuis ce tems-là je fournis régulierement mon contingent, c'eſt à dire, environ un tiers de chaque Volume juſqu'à la mort de M. *de Beauſobre*, en 1738. Je demeurai alors en ſociété avec M. *de Mauclerc*, travaillant chacun également. Privé de nouveau de ce digne Ami en 1742. je reſtai quelque tems ſeul. L'ancienne *Bibliotheque Germanique* avoit pris fin au Tome L. & le *Journal Littéraire d'Allemagne* lui avoit ſuccédé. Il ne parut que quatre Parties de celui-ci; après quoi je commençai, avec M. *de* Perard, *la Nouvelle Bibliotheque Germanique*. Cette aſſociation ayant ceſſé au Tome V. je mis mon nom à la tête du Tome VI. pour les trois premiers mois de 1750. & depuis ce tems-là j'ai ſoin d'en publier régulierement quatre Parties par an. Je n'ai pas crû devoir ſéparer l'Hiſ-

toire

toire de ce Journal, qui eſt mon principal Ouvrage, en égard à la durée, & que je tâche de rendre auſſi intéreſſant qu'il m'eſt poſſible.

3. Etant tombé malade au mois de Janvier, 1735. je demeurai très longtems tout à fait hors de combat; mais ce fut dans le fonds cette maladie & ſes ſuites qui redoublerent mon application au travail du Cabinet, parce que je ſentis bien la difficulté que j'aurois de ſoutenir les fonctions ordinaires de Paſteur, & la néceſſité de tourner mes vuës vers des établiſſemens d'un autre genre. J'obtins cependant la place entiere de Paſteur de la *Fridericſtadt*, à la mort de M. *Forneret*, arrivée en Fevrier 1736. & je fis imprimer à cette occaſion, *Le Fidele fortifié par la grace, ou Sermon prononcé*, &c. à Berlin, 1736. *in quarto.*

4. Feu M. *le Duchat*, fort connu dans notre Littérature Françoiſe, étant mort en Juillet 1735. avoit laiſſé ſes Livres chargés de pluſieurs Notes écrites de ſa main. Je m'amuſai à les recueillir; & cette Collection fut imprimée ſous le titre de *Ducatiana, ou Remarques de feu M.* le Duchat, *ſur divers ſujets d'Hiſtoire & de Littérature*, &c. *par* M. F. à Amſterdam, chez *Pierre Humbert*, 1738. 2 Tomes, *in octavo.* J'ai auſſi fourni des Notes Manuſcriptes de M. *le Duchat* pour l'Edition de divers Ouvrages, comme *Rabelais*, *Brantôme*, le Recueil d'*Ana* publié par M. *Des Maizeaux*, &c. Mais ce que M. *le Duchat* avoit laiſſé de plus conſi-

dérable,

dérable, c'étoit un Exemplaire du *Dictionnaire Etymologique* de *Menage*, tout rempli de Notes Manuscriptes. On verra plus bas ce qu'il est devenu.

5. Je m'engageai à la fin de 1737. à la composition d'un Ouvrage périodique, qui parut pendant quelque tems en forme de feuïlles hebdomadaires sous le titre de *Mercure & Minerve*, à Berlin, chez *Schmidt*, 1738. Le Libraire souhaita ensuite de publier l'Ouvage par mois; & je donnai Avril, Mai, Juin, & Juillet, 1738. sous le titre d'*Amusemens Littéraires*, *Moraux*, & *Politiques*; après quoi tout prit fin.

6. Le Comte *de Manteuffel*, ayant quitté la Politique, pour se jetter dans la Théologie & dans la Philosophie, me remit à l'Ouvrage plus fort que jamais. Ce n'étoit que Traductions, Préfaces, Avertissemens, Notes, où l'on combattoit à fer émoulu pour la Philosophie Wolfienne contre ses Adversaires. Tout cela étoit passablement ridicule. J'avois fourni ma quotepart du Volume intitulé: *Sermons sur le mystère de la naissance de Jesus-Christ, par* M. Reinbeck, &c. *précédés d'une Dédicace à* M. Lange, à Berlin 1738. *in octavo.* Je fis une bonne résolution de ne plus participer à ces bizarres productions, & je la tins. Les Notes *philosophiques*, qui sont sous le Texte de la Brochure intitulée, *Le Philosophe Roi, & la Théorie des affaires publiques*, traduite de *Wolff*, par M. *Jean Des Champs*, sont encore de moi. Fatras

que tout cela ! Je dirigeai dans ce tems-là l'impression d'un meilleur Ouvrage; ce sont les *Sermons de M. Forneret*, à Berlin, 1738. *in octavo.* J'eus aussi alors un surcroît d'occupation assez pénible. Le feu Roi avoit ordonné qu'on traduisît en François les *Considérations de* M. Reinbeck, *sur la Confession d'Augsbourg.* Deux personnes nommées pour ce travail, m'y associerent; ou plutôt il tomba tout entier sur moi. J'y consacrai quelques mois, au bout desquels l'entreprise se rallentit; & la mort du Monarque y mit fin. On peut entrevoir combien de choses différentes s'accumuloient, par je ne sçai quelles combinaisons fortuites, sur ma tête déjà courbée sous le poids d'une maladie, qui ne me laissoit presque point de relâche.

7. J'avois eu en Septembre 1737. la place de Professeur d'Eloquence vacante au College François par la mort de M. *Audouy*, en conservant une demi-place de Pasteur. Pendant 1739. je fus promû à la Chaire de Philosophie qu'avoit rempli M. *La Croze*, mort au mois de Mai de cette année. J'abdiquai alors entièrement la charge de Pasteur; & ayant prononcé mon Sermon d'Adieu au mois de Septembre, je le fis imprimer avec cinq autres, en un Volume, *in octavo : Sermons sur divers Textes de l'Ecriture Sainte, par* Samuel Formey, à Berlin, 1739.

8. Il falut, comme je l'ai insinué ci-dessus, tâter de nouveau de la Politique. Feu M. *de Thulemeyer* m'y engagea; & ce fut pour obliger ce Ministre

niſtre que je compoſai un Ecrit, qui fut imprimé ſous le titre de *Correſpondance entre deux Amis, l'un Pruſſien, & l'autre Eſpagnol, ſur la Succeſſion de Juliers & Bergues*, à la Haye (Berlin) 1738. *in quarto.* L'Ouvrage parut preſque en même tems en Allemand. Il a été réïmprimé à la ſuite de *l'Hiſtoire à la Succeſſion aux Duchés de Juliers & de Bergues.* Traduit de l'Anglois, à Amſterdam, 1739. *in 12mo.*

9. Je tirai dans la ſuite de mes papiers, où elle étoit depuis quelques années, une Traduction du Commentaire Latin *in folio* de *Lengnich* ſur les *Pacta Conventa;* & je la fis imprimer en Hollande, ſous le titre de *Mémoires pour ſervir à l'Hiſtoire & au Droit public de Pologne*, &c. à la Haye, 1741. *in octavo.*

10. Vers le même tems M. *Baratier* me propoſa de rédiger les Mémoires de la Vie de ſon Fils, cet Enfant précoce ſi célébre. J'y conſentis, & cela produiſit; *La Vie de M. Jean Philippe Baratier*, &c. imprimée à Utrecht, chez *Néaulme*, en 1741. *in octavo.* M. *Choffin* vient d'en donner une nouvelle Edition à Halle.

11. En entrant dans l'exercice de ma Profeſſion de Philoſophie, je m'étois attaché à l'étude des Oeuvres de M. *Wolf;* & le goût que j'y avois pris, m'engagea dans la compoſition d'une eſpece de Roman philoſophique, dont je donnai la premiere Partie, ſous le titre de *la Belle Wolfienne*, *avec deux Lettres philoſophiques*, à la Haye, 1741. *in*

octavo. Le Tome second, avec un *Discours sur la Morale des Chinois*, parut la même année. Le Tome troisième dans lequel j'acheve la Logique est de 1743. Le Tome IV. ou l'Ontologie est de 1746. Le Tome V. ou la Psychologie, & le Tome VI. qui renferme la Théologie Naturelle, sont de 1753. Cela fait une espece de Cours complet pour la Métaphysique. Il y a une Traduction Allemande des deux premiers Tomes.

12. Je recommençai une nouvelle feuille hebdomadaire, par ordre du Roi, sous le titre de *Journal de Berlin, ou Nouvelles politiques & littéraires.* La premiere feuille *in quarto*, parut le 2. Juillet, 1740. Je devois recevoir les Nouvelles immédiatement de la premiere main; mais la Guerre qui survint bientôt après ayant tari cette source, je cessai mon Journal avec l'année.

13. Ayant examiné des Notes de M. *le Duchat* sur *Villon* que j'avois conservées, je les envoyai à M. *Prosper Marchand*, qui en y joignant d'autres additions intéressantes, fit imprimer les *Oeuvres* de François Villon, *avec les Remarques de diverses Personnes*, à la Haye 1742. *in octavo.*

14. J'avois commencé avec l'année 1742. la composition d'un *Dictionnaire Philosophique.* J'étois déjà assez avancé dans ce travail, lorsque le Projet de l'*Encyclopédie* parut. Dans la persuasion que ce vaste & bel Ouvrage absorberoit le mien, je remis aux Directeurs de l'*Encyclopédie* mon Manuscrit, qui alloit à 1800. pages, petit

in

in folio; & l'on fait usage de mes Articles, à mesure que l'ordre alphabétique y engage.

14. Je fis imprimer chez *Haude*, en 1742. une Brochure *in octavo*, intitulée, *Anti-St. Pierre, ou Réfutation de l'Enigme politique de l'Abbé de St. Pierre.* C'étoit fort peu de chose.

16. Ayant prononcé au Werder un Sermon sur le Texte donné au sujet de la Paix de 1742. il fut imprimé en Juillet 1742.

17. Je traduisis l'Ouvrage Allemand de M. *Reinbeck* sur l'Immortalité de l'Ame; & cette Traduction fut imprimée à Amsterdam & à Leipzig, par *Arkstée* & *Merkus*, sous le titre de *Réflexions philosophiques sur l'Immortalité de l'Ame raisonnable*, 1744. *in octavo.*

18. J'ai oublié une Traduction de l'année 1740. Le Libraire *Schmidt* forma le Projet d'imprimer en François l'Ouvrage de M. *Kœhler*, Professeur de *Göttingen*, sur les Médailles & les Monnoyes. J'en donnai le premier Volume *in quarto;* ou *Remarques Historiques sur les Médailles & les Monnoyes, par M.* J. D. Kœhler, à Berlin, 1740. avec fig. Quelques désordres dans les affaires du Libraire ne permirent pas d'aller plus loin.

19. S'étant établi depuis à *Göttingen*, le même Libraire a donné; *La Balance de l'Europe considérée comme la Régle de la Paix & de la Guerre*, que j'avois traduite du Latin de M. *Kable in octavo*, à Göttingen, 1744.

20. Ayant été aggrégé à l'Académie Royale à son Renouvellement, en 1744. & declaré d'abord Hiſtoriographe, en 1745. enſuite Secrétaire perpétuel en 1748. j'ai depuis ce tems-là rédigé les *Mémoires de l'Académie,* dont le premier Tome parut en Avril 1746. Je viens d'achever le neuvième. J'ai fait outre cela une *Hiſtoire de l'Académie, depuis ſon origine, avec les Pieces originales*, imprimée en 1750. & réimprimée en 1752. avec des Additions & Corrections. J'ai auſſi dirigé l'Edition des Recueils de Pieces rélatives aux Prix qui s'ajugent tous les ans. Tous ces différens Volumes ſont *in quarto.*

21. J'ai fourni quelques Articles dans un petit Journal que M. le Marquis d'*Argens* faiſoit imprimer à Berlin, vers la fin de 1745. ſous le titre de *Bibliotheque critique.*

22. J'ai fait imprimer en Décembre de la même année une petite Piece dictée par le cœur; c'eſt le *Panégyrique du Roi, in quarto.* Il fut réimprimé avec une Traduction Allemande à *Magdebourg.*

23. Je prononçai au Werder le premier jour de l'an 1746. un Sermon *ſur les Gratuités de l'Eternel,* qui fut imprimé auſſi-tôt après.

24. Je traduiſis de l'Allemand l'*Extrait des Remarques de la Cour de Pruſſe*, &c. *concernant le Droit de Succeſſion à la Comté d'Oſt-frieſe,* qui fut imprimé *in quarto*, à Berlin, en 1746. & je

& je dirigeai vers le même tems l'Edition du *Recueil de quelques Lettres & autres Pieces intéressantes pour servir à l'Histoire de la Paix de Dresde*, in octavo.

25. Les premieres idées de la fondation de l'*Ecole de Charité* ayant été mises sur le tapis, je les rassemblai dans le *Projet d'un Etablissement en faveur des Pauvres*, en une demi-feuille *in quarto*, en 1746. qui fut suivi au commencement de 1747. d'un *Mémoire pour l'établissement d'une Ecole de Charité*. Cette Ecole fut effectivement fondée, & j'ai prononçai le 12 Septembre, 1747. le Sermon pour sa Dédicace, qui fut imprimé *in quarto*. Depuis ce tems-là, à commencer par l'année 1748. j'ai donné tous les ans une *Rélation de l'Ecole de Charité*, in quarto.

26. Ayant besoin d'un Abrégé élémentaire pour me leçons de Philosophie, j'en tirai un des Oeuvres Latines de M. *Wolf*; & le Libraire *Haude*, l'imprima en 1746. *in octavo*, sous le titre de *Medulla Wolfiana, seu Elementa Philosophiæ in usum Auditorum*.

27. C'est ici la place de la premiere Edition des *Conseils pour former une Bibliotheque*; elle parut vers la fin de 1746. La seconde est de 1751. & voici la troisième, à la fin de laquelle je place cette Notice.

28. Il me vint quelques idées Théologiques, dont le Libraire *Néaulme* fit une feuille d'im-

preſſion, que j'intitulai, *Eſſai ſur la Néceſſité de la Révélation.* Je l'ai remis dans mes *Mélanges philoſophiques.* Je range ſous le même *numero* une autre Feuille, imprimée par le même Libraire, ſous le titre de *Logique des Vraiſemblances.* On en fit une Edition à Leyde en grand *in octavo :* & ce petit Ouvrage a été traduit en Anglois & en Allemand.

29. Le dernier Ouvrage de l'année 1746. c'eſt *Idée, les Régles, & le modele de la perfection en trois Sermons*, à Berlin, *in octavo.* J'en ai fait depuis un *Eſſai ſur la perfection*, imprimé à Paris, ſous le nom d'Utrecht, en 1751. *in octavo.* Il eſt auſſi dans les *Mélanges* ſusdits.

30. La Queſtion des *Monades*, propoſée par l'Académie pour le Prix de 1748. m'engagea à réfléchir ſur cette matiere; & je donnai les *Recherches ſur les Elémens de la matiere, in* 12*mo*, 1747. La Traduction parut à Leipſig *in quarto*, ſous le titre de *Prüfung der Gedancken eines ungenannten von den Elementen der Kœrper.* Ces *Recherches* ſont encore partie de mes *Mélanges.*

31. Je traduiſis du Grec le *Traité des Dieux & du Monde*, par *Salluſte* le Philoſophe; & ayant joint au Texte & à cette Traduction une eſpece de Commentaire, cela fit un petit volume *octavo*, qui parut en Fevrier, 1747.

32.

32. La Réformation de la Juſtice occupa pendant quelque tems mon attention; & guidé par deux excellens Jurisconſultes, je fis l'*Expoſition abrégée du Plan du Roi* pour cette Réformation. On l'imprima à Berlin, en 1748. *in octavo.* Elle fut traduite en Allemand. Et on l'a miſe à la tête de l'Edition du *Corps de Droit Fréderic*, faite à Paris.

33. Je me trouvai engagé ſans y penſer, dans une eſpece de Controverſe avec feu M. le Cardinal *Querini.* Comme il m'avoit adreſſé une Lettre imprimée, je me crus obligé d'y répondre, & ma Réponſe parut *in quarto* à Berlin, en Latin, & traduite en Allemand, en 1749. Il y a eu encore quelques Pieces rélatives à cette Diſpute, & je les ai toutes recueillies dans les *Vindiciæ Reformatorum*, &c. imprimées à Francfort ſur l'Oder, en 1750. *in octavo.*

34. Les *Penſées philoſophiques* faiſoient du bruit, & beaucoup de gens en exagéroient la force. J'eſſayai d'y répondre, & fis imprimer à *Leyde*, ſous le nom de Berlin, les *Penſées raiſonnables*, &c. 1749. *in octavo.*

35. Une ſuite des mêmes réfléxions me ſervit à compoſer la *Lettre* de M. Gervaiſe Holmes à *l'Auteur de la Lettre ſur les Aveugles*, à Berlin, ſous le nom de Cambridge, 1750. *in octavo.*

36. Je commençai avec l'année 1750. une Feuille périodique, intitulée *l'Abeille du Parnaſſe.*

naſſe. Elle a duré cinq ans; & cela forme un Recueil de Pieces fugitives, en dix petits Volumes.

37. J'entrepris en même tems la *Bibliotheque Impartiale*, Journal imprimé à *Leyde.* Il paroit encore; mais j'ai renoncé à la qualité d'Auteur en chef, me bornant à fournir de tems en tems quelques Extraits.

38. Le *Syſtème du Vrai bonheur* eſt une Traduction libre d'une petite Brochure excellente qui parut en Allemand. Il fut imprimé à Berlin, *in octavo*, en 1750. & à Paris, en 1751. Il ſe trouve dans mes *Mêlanges.*

39. J'ai promis, §. 4. de dire ce qu'étoit devenu le *Dictionnaire Etymologique de Ménage*, avec les Additions de M. *le Duchat.* Le Libraire *Briaſſon*, auquel je l'avois cédé, l'a gardé près de quinze ans, pendant lesquels Mrs. *Falconet*, *Jault*, & d'autres Savans, y ont mis la derniere main. Enfin l'Ouvrage a vû le jour en deux Volumes *in folio*, parfaitement bien exécutés, à Paris, 1750. J'ai mis à la tête une Dédicace au Roi.

40. Me voici parvenu à celui de mes Ouvrages, qui, par la grace de Dieu, a eu le ſuccès le plus ſatisfaiſant pour moi, parce que ce ſuccès a répondu aux vuës que je m'étois propoſées en le publiant. C'eſt *le Philoſophe Chrêtien.* Les Diſcours, qui le compoſent, ſont originairement

rement des Sermons que j'ai prononcés. Le premier Tome paru à Leyde *in octavo*, en 1750. Il a été suivi du second en 1752. & du troisième en 1754. Il y en a des Editions de Lausanne & de Lyon. On en a fait deux Traductions différentes en Allemand.

41. En 1751. M. *de Haller* donna un Ouvrage Allemand, qu'il avoit traduit d'après un Manuscrit de ma composition. C'est celui qui a pour titre, *Prüfung der Secte die an allem zweifelt*, à Göttingen, *in octavo*. Voici l'occasion d'une chose qui paroit d'abord assez singuliere. Une de mes premieres idees, lorsque je m'apperçus que je pourrois peut-être réüssir à faire quelque chose pour le Public, ce fut de réduire le gros Ouvrages *in folio*, de M. *de Crousaz*, intitulé *Examen du Pyrrhonisme*, en un Abrégé qui fut dégagé de ce nombre infini de répétitions & d'autres superfluïtés que M. *de Crousaz* y a prodiguées. Je me mis à ce travail dès l'an 1732. & j'en fis d'abord la bonne moitié tout d'une haleine. Mais les maladies & d'autres distractions étant venuës à la traverse, il se passa sept ou huit ans, avant que j'y misse la derniere main. Lorsqu'ensuite je voulus le faire imprimer en Hollande, le Libraire *de Hondt* y forma des oppositions, sous prétexte que cet abrégé feroit tort au grand Ouvrage, dont le débit avoit été d'ailleurs fort mauvais.

Sur

Sur ces entrefaites, M. *de Haller*, avec qui j'étois depuis longtems en correſpondance, me demanda mon MS. dont je lui avois parlé. Je le lui envoyai, & il me manda qu'il le traduiroit; mais ayant eu à ſon tour des diſtractions, il s'eſt paſſé encore plus de dix ans juſqu'à la publication du Volume dont j'ai indiqué le titre.

42. L'Académie avoit propoſé une Queſtion qui concernoit les Evénemens fortuits, pour le Prix de 1751. Il fut ajugé à M. *Kæſtner*. Je traduiſis ſa Diſſertation, & j'en fis une Brochure *in octavo*, intitulée, *la Théorie de la Fortune*.

43. Le Libraire *Spener* m'ayant prié de procurer une nouvelle Edition d'un Ouvrage Anglois du Marquis d'*Halifax*, *Conſeils d'un Père à ſa Fille*, je le fis en mettant à côté du Texte une Traduction Françoiſe, qui exiſtoit déjà, mais que je retouchai en pluſieurs endroits. Cela fit un Volume *in octavo*, qui parut au commencement de 1753.

44. C'eſt dans le cours de la même année que j'ai donné mes *Lettres ſur la Prédication*, in octavo. Elles ont été traduites en Allemand.

45. J'ai raſſemblé pluſieurs Diſſertations que j'avois luës à l'Académie, & qui ſont imprimées dans ſes Mémoires, divers petits Ecrits qui avoient déjà paru ſéparément, & d'autres encore anecdotes, en deux Volumes *in 12mo*, im-

pri-

primés à Leyde, ſous le titre de *Mêlanges philoſophiques.*

46. J'ai commencé avec l'année 1754. l'Ouvrage périodique, qui a pour titre *Catalogue raiſonné de la Librairie* d'Etienne de Bourdeaux.

47. Le Libraire *Spener*, m'ayant demandé mon avis ſur une mauvaiſe Traduction d'un Roman de M. *Gellert*, qu'on lui avoit propoſé d'imprimer, j'eſſayai ſi je pourrois faire mieux, & à mes heures perduës je mis en François la *Comteſſe Suedoiſe*, in octavo.

48. Je m'amuſai auſſi à retoucher & à ſuppléer un *Abrégé d'Hiſtoire univerſelle*, par feu M. *La Croze*, qui exiſtoit en Manuſcrit. On l'a imprimé à *Gotha*, en un Volume *in octavo*, & il a été auſſi-tôt traduit en Allemand.

49. J'ai fourni au Libraire *Rey* d'Amſterdam un *Abrégé du Droit de la Nature & des Gens*, par feu M. *de Wolf*, qu'il doit imprimer à la ſuite d'une nouvelle Edition de *Grotius.* Cela fera un Volume *in quarto*, & je crois qu'on l'imprimera en même tems en deux *in* 12*mo.*

50. Le Libraire *Jaſperd* a imprimé à la fin de 1754. des *Sermons prononcés dans quelques circonſtances extraordinaires.*

51. J'ai commencé avec l'année 1755. une Feuille périodique, intitulée *Journal Epiſtolaire.*

52.

52. J'ai un Ouvrage achevé, & prêt pour l'impreſſion, dont je ne dirai point le titre, que je ne ſache le jugement qui en aura été porté.

Je n'enflerai point cette Notice d'un très grand nombre de Pieces inſérées dans divers Journaux, Diſſertations, Lettres, Eloges, encore moins de quantité d'Editions que j'ai dirigées, & pour leſquelles j'ai fourni des Préfaces, des Dédicaces, des Reviſions & des Indices; cela me meneroit trop loin, ou plutôt il me ſeroit impoſſible d'en rappeller un ſouvenir exact. En voilà bien aſſez pour me mettre à couvert du ſoupçon de desœuvrement; mais, malgré une foule de devoirs de mes Charges, ou d'autres affaires inévitables quand on a des rélations un peu étenduës dans la Société, malgré le fardeau d'une vaſte Correſpondence, & mille autres diſtractions, qui ne me permettent jamais un heure de travail ſuivi, il n'en eſt pas moins vrai que je ne m'excède point de travail, & que goûtant, que qui que ce ſoit, les douceurs innocentes de la Vie, je tâche d'en achever la carrière avec ce *cœur joyeux*, qui naît d'une pleine confiance dans les perfections adorables du Souverain Diſpenſateur des événemens.

ERRATA

avec quelques Additions.

Pag. 19. Il faut joindre aux bons Mémoires des différentes Académies, indiqués dans cet endroit les excellens *Eſſais de la Société* d'Edimbourg.

- - 32. On a omis dans cette page la *Bibliotheque Raiſonnée*, qui eſt un des meilleurs Journaux. Cet Eloge convient ſurtout aux XXV. premiers Tomes, depuis lesquels elle avoit ſenſiblement dechu.

- - 39. Après *l'Hiſtoire de Louis XIII.* par *le Vaſſor*, placez celle de *Louis XI.* par M. *Du Clos*, & cette de *Louis XIV.* par M. *Reboulet*.

C'eſt avec beaucoup de raiſon que les *Mémoires pour ſervir à l'Hiſtoire de Brandebourg*, dont il y a une magnifique Edition en deux Volumes *in quarto*, ont été appellés un Ouvrage de main de Maitre.

Aux Vies écrites par *Flechier* ajoutez celle du Cardinal Commendon.

Pag. 70. l. 1. M. le Capitaine *Le Fevre* prépare un Ouvrage ſous le même titre, dont on a tout lieu de ſe promettre beaucoup. Il a déjà donné un fort bon *Traité du Nivellement*.

Au lieu d'Epigraphe, je finirai ce Volume par une beau fragment de la Lettre que le Cardinal *Beſſarion* écrivit en 1496. au Doge & au Sénat de Veniſe, & par laquelle il leur fait préſent de ſa magnifique Bibliotheque. Ce morceau peut être comparé avec le bel éloge des Sciences que *Ciceron* a placé dans l'Oraiſon pour *Archias*. Voici les termes du Cardinal ; *Nullam enim magis dignam atque præclaram ſuppellectilem, nullam utiliorem præſtantioremque theſaurum parare poſſe mihi exiſtimabam. Vocibus pleni, pleni antiquitatis, pleni moribus, pleni legibus, pleni religione, vivunt, converſantur, loquunturque nobiscum: docent nos, inſtituunt, conſolantur, resque a memoria noſtra remotiſſimas quaſi præſentes exhibent, & ante oculos nobis ponunt. Tanta eſt eorum poteſtas, tanta dignitas, tantum denique numen, ut niſi libri forent, rudes omnes eſſemus atque indocti: nullam fere præteritarum rerum memoriam, nullum exemplum, nullam denique nec humanarum nec divinarum rerum cognitionem haberemus. Eadem urna, quæ hominum corpora contegit, etiam nomina obrueret.*

730 **Formey** (J.-H.-S.) Conseils pour former une Bibliothèque, 3e éd. corrigée et augmentée, *Berlin,* 1755, 8vo, *orig. bds., uncut*
£10/10/–

SPECIAL
93-B
2215

GETTY CENTER
LIBRARY